

Numéro 6 • 2024

# DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

Cinq choses  
à savoir sur le  
Moyen-Orient



La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site [VieEspoirVérité.org](http://VieEspoirVérité.org). Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : [VieEspoirVérité.org/discerner/abonnement/](http://VieEspoirVérité.org/discerner/abonnement/). Contactez-nous à : [discerner@vieespoirverite.org](mailto:discerner@vieespoirverite.org).

**Services postaux :**

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :  
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2024 Church of God, a Worldwide Association, Inc.  
Tous droits réservés.

**Éditeur :**

Church of God, a Worldwide Association,  
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;  
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; [eddiam.org](mailto:eddiam.org) ;  
[info@VieEspoirEtVerite.org](mailto:info@VieEspoirEtVerite.org) ;  
[VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)

**Conseil Ministériel d'Administration :**

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président),  
Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

**Rédaction :**

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde  
Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;  
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David  
Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy  
Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux :  
Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Hervé  
Dubois, Daniel Harper, Kristina Archer

**Révision doctrinale :**

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren,  
Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter [eddiam.org/congregations](http://eddiam.org/congregations) pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

# Sommaire



## Rubriques

### 3 Pensez-y

Le conflit au Moyen-Orient : va-t-il exploser ou s'apaiser ?

### 30 Questions bibliques

Nos réponses à vos questions

### 31 Merveilles de la création divine

Comment utiliser sa tête !

### 32 Marchez comme il a marché

Jésus ressuscite les morts : le fils de la veuve et la fille de Jairus

### 35 En Chemin

Les leçons du diacre Brodie

## En Couverture

### 4 Cinq choses à savoir sur le Moyen-Orient

L'histoire biblique et la prophétie offrent la perspective indispensable pour comprendre les difficultés d'aujourd'hui et l'espoir de demain.

## Articles

### 8 Que dit la Bible à propos de « ma vérité » ?

L'expression « ma vérité » est de plus en plus populaire dans la culture actuelle, mais que signifie-t-elle exactement ? Existe-t-il vraiment un tel concept, celui de « ma vérité » ?

### 11 Pourquoi prier ?

Dieu est éternel et tout-puissant, mais aussi omniscient : il sait tout. Il



connaît tous nos besoins, tous nos problèmes et nos désirs les plus profonds. Alors, pourquoi prier ?

### 14 Les leçons de 204 années de mariage

Après 50 ans de vie commune, quatre couples partagent leurs idées et leurs réflexions sur l'incroyable don du mariage offert par Dieu.

### 20 Comment connaître le vrai Jésus

On sait très peu de choses sur l'apparence de Jésus, mais nous pouvons néanmoins le connaître.

### 23 Le purgatoire est-il biblique ?

La doctrine catholique du purgatoire prétend répondre à ce qui arrive à ceux qui ne sont ni pieux ni mauvais. Mais est-ce réel ? Le purgatoire est-il mentionné dans la Bible ?

### 26 Des libertés abolies

À l'ère des réseaux sociaux et des sensibilités politiques, les principes fondamentaux de la liberté d'expression et de la religion sont de plus en plus menacés. Où cela pourrait-il nous mener ?

# Le conflit au Moyen-Orient : va-t-il exploser ou s'apaiser ?

**O**n hésiterait volontiers à écrire un article sur le Moyen-Orient plusieurs semaines avant publication. Les acteurs politiques ne manquent pas et de nouvelles tensions peuvent surgir à tout moment et rendre rapidement obsolètes les informations du jour. Au milieu de ces turbulences quotidiennes, vous trouverez l'article principal de ce numéro très utile pour avoir une vue d'ensemble de cette zone instable.

Au moment où j'écris ces lignes, les manchettes des journaux avertissent que les combats entre le Hamas et Israël pourraient facilement dégénérer en un scénario du pire, avec l'intervention de superpuissances extérieures. Les analystes qu'ils citent ne sont pas des alarmistes. Ce n'est pas un exercice de logique.

Le conflit actuel a éclaté le 7 octobre 2023, avec des militants du Hamas tuant plus de 1 100 Israéliens et ressortissants étrangers (principalement des civils). Israël a riposté dans un acte de vengeance, tuant des dizaines de milliers de Palestiniens. Le carnage des deux côtés a été stupéfiant, et la question se pose : le conflit au Moyen-Orient va-t-il exploser ou s'apaiser ?

## Quelle triste ironie !

La réponse est... les deux. La situation va empirer, et même conduire l'humanité au bord d'une destruction d'une ampleur comparable à celle d'une guerre mondiale, mais elle s'améliorera ensuite de manière inattendue. Comment le savons-nous ? Une leçon d'histoire s'impose.

C'était le 6 octobre 1973, presque 50 ans jour pour jour depuis le début de la guerre actuelle entre Israël et le Hamas, qu'un autre conflit israélo-arabe historique a éclaté. On l'a appelé la guerre du Kippour, ou la guerre du Ramadan, car l'attaque surprise de la coalition arabe a eu lieu le jour le plus sacré du judaïsme, le Kippour, coïncidant également avec la saison la plus sacrée de l'islam. Quelle triste ironie. Deux groupes hautement religieux se détestent et s'entretuent pendant leurs moments les plus sacrés !

## Le sens profond de Yom Kippour

Ce que beaucoup ont oublié, c'est la signification importante de Yom Kippour pour le monde entier. La plupart des gens supposent que seuls les Juifs religieux observent ce jour, sans savoir que quelques chrétiens le font aussi. Parmi les chrétiens francophones, on appelle ce jour saint la fête des expiations. Et ce qu'il préfigure, a des implications incroyables non seulement pour les Juifs, mais pour tous les humains de toutes confessions !

Dans la langue hébraïque de l'Ancien Testament, *yom* signifie « jour », et *kippour* signifie « couvrir ou cacher » ou « expiation ». L'expiation signifie l'acte d'expier le péché ou l'acte répréhensible, de délivrer du péché ou de sauver du mal. Il est utilisé pour expliquer des concepts tels que la réconciliation, la pacification, la purification, et le pardon.

Cette fête des expiations indique une étape majeure du plan de salut de Dieu par lequel Jésus-Christ, après son retour sur terre, éliminera de notre présence la cause profonde des problèmes de l'humanité : Satan. Cela ouvrira la voie, premièrement, à notre réconciliation avec Dieu et, deuxièmement, à notre désir de paix et à notre rapprochement avec nos semblables. À travers la signification de ce jour, Dieu nous a donné l'assurance que son chemin vers la paix est à l'horizon et il nous montre comment il le rendra possible !

## L'espoir à l'horizon !

Cette année, Yom Kippour est tombé un samedi, le 12 octobre. C'est l'un des jours saints bibliques qui se déroulent à cette époque de l'année, tous riches de signification dans le processus que Dieu est en train d'accomplir. À leur grande honte, les ancêtres du christianisme moderne ont depuis longtemps remplacé les jours saints et les fêtes de Dieu – celles que Jésus, ses disciples et l'Église originelle observaient, par des jours fériés empruntés aux religions non chrétiennes. De ce fait, ils ont privé des milliards de personnes de la merveilleuse connaissance transformatrice que ces jours-ci révèlent sur le plan de salut divin !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site web Vie, Espoir et Vérité en accédant à notre article en ligne intitulé [Des fêtes chrétiennes](#) et commencez un formidable parcours de compréhension !

Le Moyen-Orient va continuer de s'immiscer dans l'actualité presque au point de nous exploser au visage. Mais n'ayez crainte ! La véritable histoire de la fête des expiations, et de tous les autres jours saints de Dieu, nous assure que tout cela va finalement disparaître et qu'une nouvelle ère se profilera à l'horizon !



Clyde Kilough  
Rédacteur en chef



L'histoire biblique et la prophétie offrent la perspective indispensable pour comprendre les difficultés d'aujourd'hui et l'espoir de demain.

## Cinq choses à savoir sur le Moyen-Orient



**L**e Moyen-Orient est depuis longtemps une région de conflits intenses et fréquents. Les tensions et les guerres ont fluctué au gré des tentatives des peuples et des gouvernements pour protéger leurs terres et leurs citoyens des mauvais traitements infligés par d'autres. Au cours du siècle dernier, de nombreuses tentatives ont été faites pour apporter la paix dans cette région troublée, mais jusqu'à présent, aucune n'a pleinement réussi.

Cet article met en lumière cinq facteurs qui sont expliqués plus en détail dans notre brochure à paraître prochainement *Le Moyen-Orient selon la prophétie*. Ces cinq éléments fournissent le contexte dont vous avez besoin pour comprendre l'importance de cette partie du monde, pour trouver l'explication du conflit en cours entre Arabes et Juifs ; mais aussi pour prendre conscience de la paix future destinée à s'instaurer dans cette région.

## **1. Le Moyen-Orient est le point focal géographique de Dieu.**

L'une des premières choses que nous devons comprendre à propos du Moyen-Orient est que cette région n'est pas un terrain ordinaire. La Bible montre que le Créateur de la terre entière a choisi cette partie du monde pour être le lieu de naissance de l'humanité, où les humains ont été créés et où la civilisation s'est développée. La région a été appelée le berceau de la civilisation. On l'appelle aussi le Croissant fertile car le cœur productif du Moyen-Orient, lequel s'étend de la Méditerranée orientale au golfe Persique, est une zone ayant cette forme.

Le Moyen-Orient se trouve à l'intersection de trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. En raison de sa situation stratégique, il a été convoité

par de grands empires et plus tard par des religions concurrentes. C'est sur cette terre que Dieu a travaillé avec les patriarches bibliques et a permis à leurs descendants d'établir le royaume d'Israël de l'Ancien Testament. Quand est venu le temps de construire un temple, Dieu a choisi Jérusalem pour son emplacement (2 Chroniques 6:5-6 ; 7:12). Après sa construction, Dieu a expliqué : « Maintenant, je choisis et je sanctifie cette maison pour que mon nom y réside à jamais, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur » (verset 16).

Bethléem, au sud de Jérusalem, est le lieu où Jésus, le Fils de Dieu, est né. Nazareth, au nord, est celui où Jésus a grandi. Il a traversé les villes qui se trouvaient entre les deux tout au long de son ministère. C'est à Jérusalem que notre Sauveur a été crucifié et est ressuscité. Au cours des siècles qui ont suivi, les adeptes des trois principales religions abrahamiques – le judaïsme, le christianisme et l'islam – se sont battus pour le contrôle du Moyen-Orient. Ces trois religions considèrent Jérusalem comme une ville sainte. Depuis le début de l'histoire de l'humanité, le Moyen-Orient a été le lieu central de l'interaction de Dieu avec l'humanité. La prophétie biblique montre qu'à la fin de l'ère actuelle, cette partie du monde sera également le lieu principal des conflits entre les nations et le lieu où Jésus reviendra. Lorsque Jésus établira le royaume de Dieu sur terre après son retour, Jérusalem deviendra un centre d'éducation et de paix pour le monde entier. Nous examinerons cela plus en détail plus tard.

## **2. Les problèmes du Moyen-Orient trouvent leur origine dans des querelles familiales.**

L'animosité actuelle entre Arabes et Juifs est en grande partie l'histoire d'un conflit

Photo: iStockphoto.com/Anastasia Bulko



entre les descendants d'une même famille. C'est une histoire de blessures et de griefs qui durent depuis des siècles. Cette querelle familiale devrait perdurer jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ. La famille remonte à un homme nommé Térach, qui avait trois fils : Abram (appelé plus tard Abraham), Nachor et Haran. À la mort d'Haran, son fils Lot resta avec son grand-père et son oncle Abraham. Quand Abraham répondit à l'appel de Dieu pour s'installer en Canaan, Lot partit avec lui. Cependant, ils devinrent tous deux si prospères que la terre ne pouvait plus supporter leur habitation commune, et ils se séparèrent (Genèse 13:6).

Lot et sa famille s'installèrent à Sodome, d'où l'Éternel fit sortir Lot et certains membres de sa famille de Sodome avant de détruire cette ville méchante. Les filles de Lot eurent des fils qui devinrent les pères des nations de Moab et d'Ammon, souvent en guerre avec les descendants d'Abraham. Des rivalités surgirent également dans sa famille. Bien que Dieu ait promis à Abraham et à Sarah qu'ils auraient un enfant dont les descendants deviendraient une grande nation et hériteraient du pays où ils vivaient, ils devinrent impatients. À la demande de Sarah, Abraham eut un enfant (Ismaël) avec Agar, la servante de Sarah. Cet événement déclencha une méfiance de longue date entre Sarah et Agar. Cela finit par conduire Agar et son fils, Ismaël, à être chassés de la famille. Cela se produisit après que Sarah eut donné naissance à Isaac, le fils que Dieu avait promis, dans sa vieillesse. Ismaël devint le père des Arabes, et l'hostilité entre les descendants d'Ismaël et d'Isaac (en particulier les Israélites) s'intensifia au fil des ans.

Pour illustrer encore plus la façon dont la famille élargie de Térach est devenue interconnectée, Isaac a épousé Rébecca, une petite-fille de Nachor, le frère d'Abraham (Genèse 24:1-4, 15). Isaac et Rébecca eurent des jumeaux, Ésaü et Jacob, rivaux dès leur naissance. Tous deux furent des fondateurs de nations, et leurs descendants devinrent ennemis (Genèse 25:23). Les descendants d'Ésaü sont devenus la nation d'Édom (Genèse 36:1). Jacob (connu sous le nom d'Israël) a eu 12 fils, dont la descendance donna les 12 tribus d'Israël. Édom et Israël étaient souvent en guerre. Un mariage entre Ésaü et une fille d'Ismaël (Genèse 28:9) a lié ces deux branches de la famille d'Abraham dans leur rivalité amère avec les descendants de

Jacob. Ces anciennes jalousies et désaccords entre les descendants d'Abraham et ses proches sont à l'origine des animosités évidentes d'aujourd'hui entre de nombreux Arabes et Juifs.

### **3. Un aspect majeur de l'histoire du Moyen-Orient concerne les efforts arabes pour s'unir.**

Pour comprendre le Moyen-Orient d'aujourd'hui, il est utile d'avoir un aperçu de l'histoire des peuples arabes et de la montée de l'islam. Au cours des siècles qui ont suivi leur développement en tant que tribus et peuples, les descendants d'Ismaël ont vécu en Arabie, en Afrique du Nord et au Levant (la région le long de la côte est de la mer Méditerranée). Ils sont devenus connus sous le nom d'Arabes, tout comme certains descendants d'Ésaü et de Lot. Bien que ces peuples aient été prophétisés comme indépendants et belliqueux (Genèse 16:12), ils partageaient une haine commune envers les descendants d'Israël.

Sur le plan religieux, les Arabes étaient très divisés. Presque tous étaient des polythéistes païens, adorant divers dieux associés aux terres qu'ils habitaient ou à des corps célestes. La naissance de Mahomet en 570 de notre ère a commencé à changer cela. Mahomet a enseigné une religion appelée l'islam, qui a rapidement été acceptée et a donné aux peuples arabes une occasion très désirée d'unité. Cependant, l'islam lui-même a créé des divisions parmi ses adeptes. Le Coran (ou Al Qur'an) - le livre contenant les visions de Mahomet sur la façon de vivre et ses corrections présumées de la Bible chrétienne - comporte certaines sections prônant une coexistence pacifique avec les non-musulmans et d'autres sections autorisant l'effusion de sang contre eux.

Aujourd'hui, nombreux sont les musulmans qui citent des passages du Coran prônant des relations pacifiques. D'autres pointent différents extraits pour justifier la guerre sainte par des actes brutaux et horribles pour faire progresser l'islam et détruire ses ennemis présumés. Une autre question importante - la question de savoir qui était le successeur légitime de Mahomet - est à la base de la division actuelle entre sunnites et chiïtes. La position sunnite est qu'Abou Bakr, le beau-père de Mahomet, était le successeur

légitime. La position chiite, soutenue par une minorité, est que Mahomet avait indiqué que son successeur devait être son cousin et gendre, Ali ibn Abi Talib.

De nos jours, environ 90 % des musulmans sont sunnites. Pourtant, dans les pays musulmans d'Iran, d'Irak, de Bahreïn et d'Azerbaïdjan, la majorité est chiite. L'Iran, gouverné comme une théocratie chiite, cherche à dominer le monde musulman et finance les terroristes dans toute la région. Comprendre l'importance accordée aux différents passages du Coran et la division entre sunnites et chiites permet d'expliquer les divisions et les conflits actuels dans le monde musulman.

#### **4. Le Moyen-Orient est au cœur des prophéties du temps de la fin.**

Le Moyen-Orient joue un rôle central dans les prophéties bibliques du temps de la fin. La Bible peut nous aider à comprendre les événements actuels et ce qui se passera dans le futur. Ces dernières années, il y a eu quelques succès limités dans la recherche de la paix entre l'État d'Israël et les nations arabes. Par exemple, les accords de Camp David, signés en 1978 par Israël et l'Égypte, et le premier des accords d'Abraham, signé le 15 septembre 2020 par les États-Unis, Israël et les Émirats arabes unis, ont offert de l'espoir. Cependant, les relations d'Israël avec ces nations restent ténues, et l'Iran, avec certaines autres nations musulmanes restent intractables.

Malheureusement, les prophéties du temps de la fin indiquent que la « haine persistante » (Ézéchiel 35:5) que de nombreuses nations arabes éprouvent envers Israël débordera à nouveau pendant la période précédant le retour de Christ. Le Psaume 83 décrit un groupe de nations principalement arabes déterminées à exterminer la nation juive. « Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! » (Psaumes 83:4-5).

Daniel 11 parle également d'une probable coalition de nations arabes au temps de la fin, dirigée par un « roi du midi » qui attaquera un « roi du nord » (verset 40, Bible de Lausanne), ce qui fait référence à une restauration de l'Empire romain en Europe. Le roi du nord entrera

alors et conquerra une grande partie du Moyen-Orient (versets 41-43). Peu de temps après, le roi du nord sera entraîné dans une autre bataille, cette fois contre une grande armée venant du nord et de l'est (verset 44 ; comparer avec Apocalypse 9:16). Enfin, des armées du monde entier seront attirées vers la Terre sainte pour combattre le retour de Jésus-Christ (Apocalypse 16:14, 16 ; Zacharie 14:2-4). Consultez notre brochure [Le livre de l'Apocalypse : la tempête avant le calme](#) pour obtenir des explications supplémentaires sur ces prophéties.

#### **5. Le Moyen-Orient est promis à un avenir pacifique.**

La période précédant le retour de Christ sera si chaotique qu'elle menacera l'existence même de l'humanité. Jésus a dit que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24:22). Heureusement, Dieu interviendra et nous sauvera. Comme il l'a promis, « Je reviens à Jérusalem avec compassion [...] l'Éternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem » (Zacharie 1:16-17). Lorsque Jésus reviendra, ses pieds toucheront le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem (Actes 1:9-12 ; Zacharie 14:4). Après que Jésus aura vaincu les forces de toutes les nations rassemblées contre lui, il « sera roi de toute la terre » (Zacharie 14:9), enseignant à tous les peuples sa voie de paix (Ésaïe 2:3). Depuis Jérusalem, il « sera le juge des nations » et régnera avec une « verge de fer » (Ésaïe 2:4 ; Apocalypse 12:5 ; 19:15).

Cela signifie que Jésus réglera équitablement tous les désaccords entre les nations et aura le pouvoir d'appliquer ses justes jugements. Satan étant retiré de la scène et n'étant plus libre de tromper les gens (Apocalypse 12:9 ; 20:1-3), la sagesse et la bénédiction de choisir la voie de vie de Dieu deviendront très claires. Décrivant cette époque, Jérémie a noté : « En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur » (Jérémie 3:17). Lorsque les peuples et les nations commenceront à obéir à Dieu, ils connaîtront une véritable paix. Ésaïe 32:17 déclare : « L'œuvre de la justice sera la paix ». C'est le merveilleux avenir du Moyen-Orient et de tous les peuples et nations qui répondent à l'enseignement de Dieu.

—David Treybig

L'expression « ma vérité » est de plus en plus populaire dans la culture actuelle, mais que signifie-t-elle exactement ? Existe-t-il vraiment un tel concept, celui de « ma vérité » ?

## Que dit la Bible à propos de « ma vérité » ?

« Je parle de ma vérité ». Avez-vous déjà entendu quelqu'un dire cela ? Cette expression, souvent prononcée avec beaucoup de conviction, est une caractéristique de ce que l'on a appelé le mouvement « ma vérité » ces dernières années. Bien qu'elle soit de plus en plus populaire, cette tendance sociale est chargée d'ambiguïté. Une recherche rapide sur Google de la définition de « ma vérité » donne plusieurs explications et des perspectives diverses. Ce constat soulève la question suivante : quelle est la vérité à propos de « ma vérité » ?

Examinons ce concept en considérant quatre questions :

- De quoi s'agit-il ?
- Qu'est-ce que cela signifie ?
- D'où vient-il ?
- Que produit-il ?

### Qu'est-ce que « ma vérité » ?

Il n'existe pas de définition unique de « ma vérité ». Cependant, on suppose généralement qu'elle fait référence aux croyances ou aux opinions d'un individu donné. Chaque personne a un ensemble unique



d'expériences, et nous utilisons ces expériences pour tirer des conclusions sur la vie. « Ma vérité » est ce que je crois être vrai en fonction de ma propre perspective et de mes propres expériences. De même, « votre vérité » est ce que vous considérez comme vrai en fonction de votre point de vue et de votre vécu.

### Que signifie « ma vérité » ?

Cela peut paraître assez logique, à première vue. Après tout, nous venons tous de familles et d'horizons différents, nous vivons dans des endroits différents, nous fréquentons ou connaissons des personnes différentes et nous avons des expériences différentes. Naturellement, nous allons regarder les choses sous des angles différents. Mais est-ce vraiment ce que veulent dire les partisans de « ma vérité » ? Le mouvement « ma vérité » introduit l'idée que, parce que nous sommes tous uniques, ce qui est vrai pour une personne peut ne pas l'être pour une autre. Cela conduit à une affirmation beaucoup plus dangereuse : la vérité est relative et il n'y a pas d'absolu.

### D'où vient « ma vérité » ?

Si l'expression « ma vérité » est relativement nouvelle, le concept qui la motive ne l'est pas. Elle rappelle étrangement le relativisme, qui a commencé à gagner en popularité aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le *Cambridge Dictionary* définit le relativisme comme « la croyance selon laquelle la vérité, le bien et le mal ne peuvent être jugés que par rapport à d'autres choses et que rien ne peut être vrai ou bien dans toutes les situations » (NDT). De même, *Vocabulary.com* déclare que selon le relativisme « il n'y a pas de vérité absolue, seulement les vérités auxquelles un individu ou une culture particulière croient » (NDT). Les relativistes moraux défendent l'idée que les humains sont qualifiés pour déterminer le bien et le mal par eux-mêmes dans la plupart des circonstances. Mais le sommes-nous ?

Dans Genèse 3:4-5, Satan a trompé Ève avec un mensonge séduisant et dangereux. Il a déclaré : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez [de l'arbre de la connaissance du bien et du mal], vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal ». Par ruse, Satan a promis à Ève une connaissance et une autorité qui n'appartiennent qu'à Dieu. Il l'a tentée avec l'idée que Dieu limitait injustement les humains en les privant de la capacité de déterminer le bien et le mal par eux-mêmes. Tragiquement, elle l'a

cru. Dès le début, l'humanité a été victime de la fausse affirmation selon laquelle nous pouvons décider par nous-mêmes du bien et du mal, en éliminant Dieu du tableau. C'est de cette fausse affirmation que naît le concept de « ma vérité ».

### Que produit l'état d'esprit « ma vérité » ?

Considérez trois conséquences naturelles de la pensée « ma vérité » :

- **De multiples sources de vérité**

L'état d'esprit derrière « ma vérité » encourage les gens à considérer leurs propres croyances et idées comme leur principale source de vérité. Lorsque tout le monde fait cela, le résultat est de multiples sources de vérité. Si tout le monde a la capacité de déterminer le bien et le mal, comment pouvons-nous savoir quand les croyances d'une personne sont plus valables que celles d'une autre ? Ce phénomène crée une confusion qui obscurcit la vérité.

- **Conflit**

La croyance selon laquelle les individus devraient avoir leur propre version de la vérité mène inévitablement à des conflits, en particulier lorsque la « vérité » d'une personne entre en conflit avec celle d'une autre. L'idée que chacun peut et doit définir sa vérité semble idéale jusqu'à ce que ces « vérités » ne concordent pas.

- **L'effet « sage à vos propres yeux »**

Le mouvement « ma vérité » nous encourage à ne pas regarder plus loin que nos propres vies et perspectives lorsque nous formons nos croyances. Lorsque nous faisons cela, nous sommes « sages à nos propres yeux » (Proverbes 3:7). Alors, si la mentalité de « ma vérité » produit des résultats négatifs, quelle est la meilleure alternative ?

### Quelle est la vérité ?

Tout d'abord, nous devons déterminer ce qu'est réellement la vérité. La vérité diffère de « ma vérité ». La différence est assez simple : « Ma vérité » est ce que je crois être vrai en fonction de mes idées et de mes expériences. La vérité est ce que le Créateur, qui connaît toutes choses, proclame être vrai. Jean 17:17 le dit clairement : « Sanctifie-les par ta vérité. Ta parole est la vérité ». Pour une étude plus approfondie de cet important passage, consultez notre article en ligne intitulé [Sanctifie-les par ta vérité](#).

## Que signifie la vérité ?

Comprendre la vérité implique d'accepter un concept fondamental : Dieu définit ce qui est vrai. Il est l'arbitre ultime du bien et du mal. Une fois que nous reconnaissons que la parole de Dieu est la vérité, nous devons prendre une décision cruciale : allons-nous nous accrocher à nos propres notions personnelles de la vérité, où allons-nous aligner nos croyances sur la parole de Dieu ? Adopterons-nous la vérité de Dieu comme notre vérité ?

Cela nécessite de soumettre nos pensées et nos croyances à Dieu, d'adopter sa définition de la vérité et ses normes du bien et du mal. Cela peut paraître simple, mais cela demande beaucoup de foi, d'humilité et d'efforts. Lorsque nous sommes tentés d'affirmer nos propres idées du bien et du mal, nous devons choisir consciemment de faire confiance à Dieu et de ne pas nous appuyer sur notre propre compréhension. Pour plus d'informations sur la vérité absolue, lisez notre article intitulé [Qu'est-ce que la vérité ?](#)

## D'où vient la vérité ?

Contrairement à « ma vérité », la vérité a une seule source d'origine. Cela lui permet de conserver son intégrité et sa fiabilité au fil du temps. Cette source unique est la Bible. Dans 2 Timothée 3:16-17, nous lisons : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ».

Dieu a directement inspiré l'Écriture comme source unique de vérité pour tous les temps, passés, présents et futurs. La parole de Dieu a toujours été, est toujours et sera toujours la vérité. Les paroles de la Bible proclament toujours la vérité et elles nous équipent toujours pour toute bonne œuvre.

## Que produit la vérité ?

Examinons trois avantages à accepter la vérité de Dieu comme notre vérité :

- **Le discernement**

Dans 1 Jean 4:1, Jean nous encourage à « éprouver les esprits » pour voir s'ils s'alignent sur la vérité de Dieu. Même à l'époque de Jean, la culture était pleine d'idées qui contredisaient la vérité de Dieu. Nous sommes confrontés à une situation similaire

aujourd'hui, et nous devons également évaluer soigneusement ce que nous entendons ou lisons. Heureusement, la Bible nous donne les outils pour discerner la vérité de l'erreur. Elle nous donne une norme claire par laquelle nous pouvons évaluer les croyances et les idées différentes lorsque nous les rencontrons.

- **La paix**

Une myriade d'idées incompatibles produit inévitablement de la confusion et de l'anxiété. En revanche, la simplicité de la vérité produit la paix. La Bible déclare : « La vérité vous affranchira » (Jean 8:32). Cela décrit de nombreuses formes de liberté, y compris la paix qui vient de l'abandon de la recherche incessante de la vérité à partir de diverses sources souvent contradictoires. Dans un monde où les croyances et les opinions sont contradictoires, il est réconfortant de savoir qu'une source unique se tient à l'écart et au-dessus de tout. Comme l'explique Ésaïe 26:3 : « À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi [Dieu] ». Pour en savoir plus sur la liberté qui vient de la vérité de Dieu, lisez [La vérité vous affranchira](#).


- **L'humilité**

La meilleure façon d'éviter d'être sage à nos propres yeux est de reconnaître à quel point nous comprenons peu la vérité en dehors de Dieu. Reconnaître que nous sommes incapables de distinguer le bien du mal par nous-mêmes est une prise de conscience humiliante et nécessaire. Comme le dit Proverbes 11:2 : « Quand vient l'orgueil, la honte vient aussi » (Bible Darby). Insister sur nos propres croyances alors qu'elles ne correspondent pas à celles de Dieu est une manifestation d'orgueil. Cependant, comme la suite du verset l'explique : « mais la sagesse est avec les hommes modestes » (ibid.). Au lieu d'élever nos idées au rang de vérité, nous devons humblement nous présenter devant le Créateur et la source de toute vérité et rechercher sa direction et sa sagesse.

La prochaine fois que vous entendrez des gens déclarer qu'ils disent *leur* vérité, prenez un moment pour vous demander si leurs affirmations correspondent ou non à *la* vérité. Après tout, la vérité de Dieu est la seule vérité qui compte.

—Monica Ebersole





Dieu est éternel et tout-puissant, mais aussi omniscient : il sait tout. Il connaît tous nos besoins, tous nos problèmes et nos désirs les plus profonds. Alors, pourquoi prier ?

# Pourquoi prier ?

**J**e n'ai pas grandi dans une famille pratiquante, donc la prière n'a jamais fait partie de ma vie. Une fois que j'ai commencé à aller à l'Église en tant que jeune adulte, il ne m'a pas fallu longtemps avant d'être confronté à mon besoin de prier. Mais la prière n'est pas venue naturellement, loin de là ! C'est en partie parce que je me demandais pourquoi un Dieu qui connaissait déjà mon cœur et mon esprit voulait que je prie. Dieu sait tout ; il n'a donc pas besoin de nos prières pour connaître nos peurs et nos

inquiétudes, nos espoirs et nos rêves (Matthieu 6:8). Alors, pourquoi prier ?

## **Qui suis-je pour suggérer à Dieu ce qu'il doit faire ?**

Il y avait d'autres raisons connexes pour lesquelles je trouvais la prière si difficile. L'une de ces raisons venait du fait que je considérais qui j'étais par rapport à la personnalité de Dieu. « Qui suis-je », me suis-je demandé, « pour conseiller le Dieu Tout-Puissant sur

ce qu'il devrait faire ? » Lorsque nous prions, que ce soit pour demander des bénédictions, des guérisons ou une protection pour nous-mêmes ou pour les autres, ne disons-nous pas en substance à Dieu, le plus grand être de l'univers, ce qu'il doit faire ? Dieu n'a pas besoin de nos conseils ou de nos suggestions. Il sait ce qui est le mieux et il planifie ce qu'il fait. Ses œuvres ne sont pas aléatoires. Puisque Dieu sait tout et qu'il est un Dieu qui planifie, j'ai pensé qu'il n'avait pas besoin de nos conseils. Alors, pourquoi prier ?

## **Une autre raison de me demander :**

### **« Pourquoi prier ? »**

J'ai également eu du mal à surmonter le sentiment que mes prières n'allaient pas au-delà des murs, pour ainsi dire. Contrairement à la conversation humaine, il n'y avait pas de retour d'information. Je ne pouvais pas évaluer la réponse de Dieu par une réponse verbale ou l'expression de son visage. Dans la conversation humaine, il y a un retour d'information immédiat. Le plus petit geste ou le plus léger soupir peut nous transmettre les réactions des autres. Ce n'est pas le cas avec la prière. Alors, pourquoi essayer ? Pourquoi prier ?

## **Une partie essentielle de la vie chrétienne**

Même si la prière me semblait contre nature et inutile, j'ai su très tôt dans ma vie chrétienne que la prière est un élément essentiel d'une vraie vie chrétienne. C'est parce que je continuais à lire sur ce sujet dans la Bible et que j'en entendais parler dans les sermons. Mes premières tentatives de prière étaient maladroites et décevantes – décevantes pour moi, mais pas pour Dieu. Avec le recul, je crois maintenant qu'il a regardé mes faibles efforts comme un père humain regarde un enfant qui fait ses premiers pas chancelants. C'était une joie pour lui, même si ce n'était pas une démarche naturelle pour moi. Avec le temps et les efforts, j'ai lentement pris conscience de certaines des raisons pour lesquelles Dieu veut que nous priions. En voici quelques-unes.

### **1. La prière construit la relation d'une personne avec Dieu.**

L'une des vérités les plus étonnantes des Écritures saintes est que le Dieu tout-puissant de l'univers veut avoir des relations avec les humains. La prière aide chacun d'entre nous à construire une telle relation. Jésus a enseigné à ses disciples, et à nous, de nous adresser à Dieu dans la prière

en l'appelant « Père » (Matthieu 6:6, 8-9). Cela signifie que nous reconnaissons non seulement son autorité sur nous, mais aussi son amour pour nous. Et cela révèle le type de relation qu'il veut avec nous : une relation père-enfant.

Toute relation nécessite une communication soutenue. Il en va de même pour la prière, qui est une mesure de notre relation avec Dieu. Bien que Dieu sache déjà ce qu'il y a dans notre cœur et notre esprit avant même que nous commencions à prier, il veut savoir si nous apprécions notre relation avec lui. Faisons-nous l'effort de prier régulièrement ? Lorsque nous prions, nous démontrons notre désir de rester dans une relation vraiment spéciale avec Dieu. Construire et renforcer notre relation avec Dieu est le but le plus important de la prière. Une relation solide avec Dieu constitue le fondement de toutes les autres raisons de prier.

### **2. La prière nous rend humbles.**

Incliner obstinément la tête dans la prière, même si cela ne semble pas naturel, exige de l'humilité. Nous nous humilions dans l'acte même de la prière. Sans humilité, nous ne pouvons pas avoir une relation satisfaisante avec Dieu. Les Écritures montrent que Dieu répond à ceux qui s'approchent de lui avec humilité, et pour une bonne raison. Un cœur arrogant n'est pas celui qui recherche la volonté de Dieu. Un cœur humble, en revanche, est prêt à changer et à rechercher la direction de Dieu.

Par une vie de prière, nous apprenons à adopter la volonté de Dieu comme la nôtre. Christ a donné l'exemple la nuit précédant sa crucifixion. Pressentant l'agonie qu'il allait bientôt connaître, il a prié avec passion, demandant à Dieu trois fois d'éloigner de lui la « coupe » de souffrance. Cependant, à chaque fois, il a également dit : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39-44). En mûrissant, les chrétiens apprennent que Dieu ne répond pas toujours aux prières comme nous l'espérons ou comme nous l'attendons. Malgré tout, nous devons apprendre à accepter sa volonté.

### **3. La prière renforce la foi.**

Être disposé à prier, même s'il n'y a pas de retour, cela exige un élément de foi, la foi Dieu nous écoute, et Dieu se soucie de nous. La foi en Dieu lui-même. Ce noyau initial de foi n'est qu'un point de départ. Au fil du temps, nous développons également la foi par nos expériences de prière. En repensant à ma vie, par exemple, je peux voir de



nombreux cas dans lesquels Dieu a répondu à mes prières. Parfois, les réponses sont venues rapidement. D'autres fois, elles ont été tardives. Quelque fois, les réponses ne semblaient jamais venir du tout.

Les moments où j'ai reçu des réponses rapides ont renforcé ma foi. Je me souviens de ces prières avec un sentiment d'émerveillement. Elles sont la preuve que Dieu écoute. Ce qui m'étonne aujourd'hui, c'est à quel point les prières qui n'ont pas été exaucées rapidement - et celles qui semblent rester sans réponse même maintenant - ont également renforcé ma foi. Dans certains cas, j'ai réalisé que ce que j'avais demandé n'aurait pas été bon pour moi. Dans d'autres cas, j'ai vu l'importance d'attendre le bon moment. Et pour ces prières apparemment sans réponse, j'ai appris - et j'apprends encore - à faire confiance à Dieu quoi qu'il arrive.

#### **4. La prière est un acte d'adoration.**

La prière est l'une des façons les plus importantes d'adorer Dieu. L'encyclopédie biblique *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible* définit l'adoration comme « le fait de rendre hommage ou de respecter » et comme « la dévotion, le service ou l'honneur respectueux rendus à Dieu » (Vol. 5, p. 969, NDT). Cet hommage devrait généralement venir au début de nos prières habituelles, comme Jésus l'a expliqué. Lorsqu'un des disciples lui a demandé de leur apprendre à prier, il leur a donné un modèle de prière (Luc 11:1-4 ; Matthieu 6:5-14).

Remarquez qu'après avoir appelé Dieu, notre Père, nous devons reconnaître qu'il est saint, pour sanctifier son nom (Matthieu 6:9 ; voir [Comment prier](#)). Ce n'est pas parce que Dieu a besoin de nos louanges. C'est parce que nous avons besoin de le louer. Adorer Dieu, c'est mettre notre relation avec lui en perspective. La prière adoratrice nous aide à mieux apprécier son amour paternel pour nous et son autorité sur nous.

#### **5. La prière est un sacrifice.**

Réserver du temps pour prier est un sacrifice. Ce n'est pas toujours facile ou pratique, surtout lorsque nous nous sommes engagés à prier quotidiennement. En substance, lorsque nous prions, nous consacrons une partie de notre vie au service de Dieu. Nous abandonnons des moments de notre vie pour lui donner la priorité et nous connecter à lui. C'est une façon de devenir des sacrifices vivants (Romains 12:1). David a

écrit à ce sujet dans l'un des psaumes les plus fameux : « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Psaume 51:19). Nous épanchons notre cœur dans la prière, et c'est un sacrifice qui plaît à Dieu. Nous pouvons également consacrer une partie de notre vie à la prière d'intercession, en sacrifiant notre temps pour les autres. Une attitude sacrificielle qui montre de l'amour pour les autres est l'attitude de Dieu (1 Jean 4:8).

#### **Qui suis-je pour dire à Dieu ce qu'il doit faire ?**

J'ai mentionné plus tôt une question lancinante qui m'a fait lutter dans la prière. Je n'arrêtais pas de me demander : « Qui suis-je pour dire à Dieu ce qu'il doit faire ? » J'ai fini par comprendre que je posais la mauvaise question. La vraie question ne concerne pas moi mais Dieu : « Qui est Dieu pour qu'il veuille entendre mes prières ? » Dieu est mon Père aimant. Il ne m'a pas créé pour être un esclave, mais pour être l'un de ses enfants bien-aimés. Même s'il connaît déjà mon cœur, il veut m'entendre exprimer mes pensées et mes émotions, tout comme tout père humain veut entendre les pensées et les émotions de ses enfants.

#### **Les murs s'effondrent**

J'ai aussi mentionné le sentiment d'inconfort que je ressentais parce que je n'avais pas de retour d'information lorsque je priais. J'ai parcouru un long chemin au fil des années. J'ai découvert que la plus grande bataille se déroule au début. Une fois que je commence à prier, en me concentrant vraiment sur ma conversation avec Dieu, j'oublie mon environnement et je prie simplement. Les murs s'effondrent, pour ainsi dire, et Dieu est là, pour m'écouter. J'ai maintenant la soixantaine et j'ai expérimenté personnellement la puissance de la prière pendant de nombreuses décennies. La prière est l'une des activités les plus importantes que nous puissions jamais entreprendre.

Et vous ? Êtes-vous prêt à expérimenter la puissance de la prière, à entrer de plain-pied dans votre relation avec Dieu et même, à l'approfondir ? Alors mettez en pratique ce que l'apôtre Paul a conseillé : « Priez sans cesse » (1 Thessaloniens 5:17). Vous serez heureux quand ferez ainsi.

—Bill Palmer



# *Les leçons de 204 années de mariage*

Après 50 ans de vie commune, quatre couples partagent leurs idées et leurs réflexions sur l'incroyable don du mariage selon Dieu.



Cela fait environ 6 000 ans que Dieu a uni le premier homme et la première femme par le lien du mariage. Depuis ce jour, les hommes et les femmes de toutes les époques et de toutes les cultures tentent de déchiffrer son code.

Qu'est-ce qui rend un mariage heureux, significatif et épanouissant ? Que peuvent faire les maris et les femmes pour créer une relation qui résiste à l'épreuve du temps, non pas comme le résultat d'une endurance réticente, mais comme le témoignage de décennies passées à estimer et à s'apprécier l'un l'autre ?

J'ai récemment eu le privilège de m'asseoir avec quatre couples qui ont tous célébré 50 années de mariage (et même 54, dans un cas !). Tous les quatre sont des couples qui non seulement, ont survécu à un demi-siècle de vie commune, mais qui considèrent leur temps partagé ensemble comme une bénédiction précieuse ayant profondément façonné leur identité.

Est-il possible de résumer les leçons et les idées de 204 années collectives de mariage (et 408 années d'expérience personnelle) dans un seul article ?

Probablement pas. Mais ce qui suit est une liste de quelques-uns des concepts et des thèmes qui ont été évoqués au cours de quatre entretiens émaillés de plusieurs heures de conversation. Mes plus sincères remerciements vont aux époux Franks, Horchak, Kilough et Johnson pour avoir bien voulu partager avec moi leur temps et leurs idées au cours de ces discussions..

## La première étape nécessite une fondation

Lorsque j'ai demandé ce qui a poussé chaque couple à s'engager pour la vie l'un envers l'autre, la réponse a été unanime. Les maris et les femmes voyaient tous leur futur conjoint comme quelqu'un avec qui ils pouvaient partager leur vie, pas seulement en termes d'espace de vie, mais comme des compagnons auxquels ils pouvaient confier leurs pensées et leurs sentiments, chacun offrant des perspectives que l'autre valorisait et appréciait.

Plus encore, ils se voyaient comme des égaux avec une destination spirituelle commune. « J'avais l'impression qu'il se dirigeait vers le royaume de Dieu », a déclaré Becky Johnson à propos de son mari David. Ce royaume était un objectif commun, un objectif vers lequel ils savaient qu'ils pouvaient tous deux cheminer ensemble.

Jim et Sharron Franks ont souligné l'importance de construire un mariage sur une base solide. Partagez-vous la même passion et la même perspective sur la vérité de Dieu ? Avez-vous développé une habitude de communication ? Votre relation est-elle fondée sur une profonde compréhension et un respect mutuel ?

M. Johnson a dit ceci : « Quand vous vous tenez devant Dieu, devant les témoins et devant les ministres, et que vous vous regardez l'un l'autre et que vous faites un vœu l'un à l'autre, vous prenez un engagement. Il n'y a pas de clause échappatoire ».

La Bible dit clairement que Dieu permet qu'un mariage soit dissous dans des cas très extrêmes, mais autrement, « il n'y a pas d'issue. Bon, nous traversons une période difficile et nous avons du mal à nous entendre. Vous savez quoi ? L'engagement est là. Cela ne va pas changer. Nous allons donc devoir trouver un moyen de faire en sorte que ces choses fonctionnent. Et je pense que cela en fait partie. »

L'alliance du mariage n'est pas censée être conclue sans une réflexion sérieuse. C'est un vœu solennel devant Dieu et votre conjoint que vous avez l'intention d'être là jusqu'à la fin. Vous ne montez pas dans cet avion avec un parachute - quels que soient les problèmes que vous rencontrez, vous les affronterez ensemble.

## Les efforts ne s'arrêtent pas avec le « je le veux »

Le jour du mariage n'est que la première étape d'un chemin beaucoup plus long, que ces couples parcourent depuis plus d'un demi-siècle. Au cours de cette période, ils ont beaucoup appris sur la nature d'un mariage solide - et ce qu'ils doivent faire pour le rendre solide. Un élément clé, qui semble évident mais qui est facilement négligé, est qu'un bon mariage demande du travail. Quelle quantité de travail ? Probablement plus que vous ne l'imaginez.

M. Johnson l'a comparé à un jardin. « J'adore avoir un jardin », a-t-il déclaré. « Mais cela demande des efforts » Le travail est-il un aspect négatif du mariage ? Non, comme pour un jardin, c'est l'effort qui produit quelque chose de beau au final. Une fois le mariage scellé, il est facile pour un couple de commencer à faire moins d'efforts dans la relation. Dans les fréquentations, il existe une forte motivation pour faire de son mieux. Mais dans le mariage, une fois l'engagement pris, il est plus facile d'arrêter de faire autant d'efforts et de

commencer à se laisser porter par le courant. Cela ne vous mènera nullement dans une direction profitable.

Au contraire, les couples ont intérêt à redoubler d'efforts pour s'engager l'un envers l'autre (Éphésiens 5:22-33). Les couples que j'ai interrogés ont parlé de l'importance de montrer de l'amour. Vous pouvez prêter une attention particulière à la façon dont votre partenaire exprime son amour, puis faire un effort pour montrer ce genre d'amour. La conversation est-elle importante ? Passez-vous simplement du temps ensemble ? Faites-vous des choses gentilles et attentionnées l'un pour l'autre ? Trouvez ce que votre conjoint apprécie et offrez-le.

« Je veux l'apprécier, et je veux qu'il m'apprécie pour moi-même », a déclaré Tanya Horchak à propos de son mari Doug. « En fin de compte, s'il m'apprécie pour ce que je suis, mes erreurs et tout le reste... cela renforce énormément un mariage ». Clyde Kilough a fait référence au fait que, d'une certaine manière, les mariages sont comme des comptes en banque émotionnels. Les retraits peuvent causer de graves dommages, mais prendre le temps de remplir ce compte avec des expressions régulières d'amour peut rendre les moments difficiles de la vie plus faciles à supporter. « Cela permet à l'autre personne de rester très consciente que, oui, vous pouvez parfois faire des retraits involontaires, mais vous continuez aussi de travailler d'un autre côté ».

## **Garder les lignes de communication ouvertes**

Ces couples ont également évoqué l'importance de la communication. Il y a la vieille blague sur le mari qui avait arrêté de dire à sa femme qu'il l'aimait : « Je t'ai dit que je t'aimais le jour de notre mariage, et je te ferai savoir si cela change ». Il est facile de sous-communiquer et beaucoup plus difficile de surcommuniquer. Faire l'effort de partager régulièrement avec l'autre – la journée que vous avez passée tous les deux, ce que vous ressentez l'un pour l'autre, vos espoirs et vos rêves, les choses que vous avez apprises, les blagues que vous avez entendues – est très précieux. Votre conjoint ne sait pas ce qui se passe dans votre tête à moins que vous ne preniez le temps de le partager. Mais l'écoute doit également être une priorité. Pour citer Stephen Covey : « Cherchez d'abord à comprendre, puis à être compris ». Pour citer la parole inspirée de Dieu, soyez « prompt à écouter, lent à parler » (Jacques 1:19).

« Nous communiquons beaucoup, parfois sur des choses incroyablement stupides, triviales, drôles, mais aussi

sérieuses », a déclaré M. Horchak. En ayant l'habitude de communiquer régulièrement l'un avec l'autre, sa femme et lui trouvent plus facile de mener des discussions sérieuses qui auraient pu être difficiles autrement. En parlant de communication, Dee Kilough a souligné l'importance d'utiliser le fruit de l'Esprit (comme indiqué dans Galates 5:22) comme une sorte de filtre mental pour évaluer les interactions. « Cette chose qui vient de se produire : a-t-elle créé l'amour, la joie, la paix, la patience – vous savez, toutes ces choses ? Et s'il y avait un problème quelque part, il me fallait faire une pause et l'évaluer... Cela vous aide à vous concentrer lorsque quelque chose ne s'est pas déroulé comme vous le souhaitez ».

## **Le mariage est un lien triple**

Le mariage est une alliance sacrée entre un mari et sa femme – et Dieu. Laisser Dieu en dehors de l'équation est une recette pour le désastre, alors que le rechercher ensemble apporte des bénédictions. La prière individuelle et l'étude de la Bible sont importantes, mais combien de fois entendez-vous parler de conjoints qui étudient et prient ensemble ? En se présentant devant Dieu en tant qu'unité conjugale, en partageant leurs pensées avec lui, en demandant son aide et ses conseils, puis en prenant le temps de lire et de discuter de sa parole, les couples mariés ont la capacité d'engager une communication à trois avec le Créateur de l'univers, d'apprendre et de croître ensemble.

Mettre Dieu au centre de votre relation vous aide à recadrer positivement de nombreux problèmes potentiels. Lorsqu'il y a un conflit (et il y en aura), il ne s'agit plus de savoir si quelqu'un gagne ou perd une dispute, mais de se présenter ensemble devant Dieu pour comprendre sa volonté. La vie conjugale ne tourne pas à la confrontation si vous cherchez tous les deux les réponses ensemble. La question n'est plus : « Ai-je raison ou as-tu raison ? » mais : « Qu'est-ce que Dieu attend de nous ou que veut-il pour nous ? » C'est une réponse qu'un mari et une femme peuvent rechercher en coopérant ensemble au lieu de rivaliser individuellement.

## **La soumission ne devrait pas être une question sensible**

Dans un contexte moderne, l'instruction de l'apôtre Paul selon laquelle une femme doit se soumettre à son mari (Éphésiens 5:22) peut sembler désuète, voire offensante. Mais les quatre femmes que j'ai interrogées ont trouvé du



réconfort et même de la force dans la façon dont Dieu a conçu le mariage pour fonctionner. Mme Horchak est allée au cœur du problème en faisant remarquer : « Si le mari fait ce que Christ lui dit de faire dans la Bible, je n'ai aucun problème à me soumettre à lui ». Dans le même passage où Paul mentionne la soumission, il demande également aux maris d'aimer « leurs femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle » (verset 25).

M. Horchak a fait remarquer : « Vous pouvez choisir des mots dans Éphésiens 5 - et les gens peuvent parfois, dans leur propre esprit, leur donner le sens qu'ils veulent - mais aimer votre femme comme [Jésus] a aimé l'Église, c'est la clé... l'exemple de son désir de vouloir donner sa vie... c'est une barre très haute, et pourtant je ne pense pas que Dieu l'aurait fixé comme objectif à atteindre s'il n'était pas réalisable ».

Lorsqu'un mari ne fait pas preuve du même amour désintéressé que Jésus-Christ, il devient difficile, voire impossible, de suivre son exemple. Lorsqu'un mari fait preuve de ce genre d'amour, suivre son exemple peut devenir une source de joie. Mme Kilough a expliqué : « Dieu a confié la direction d'une famille à l'homme, mais il en a confié l'éducation et les soins à la femme ». Ces différents rôles sont conçus pour se compléter, et non pour s'opposer. Ils sont tous deux extrêmement importants pour la réussite d'un mariage, et lorsqu'ils sont bien exécutés, chacun devrait faciliter la tâche de l'autre.

## **Prendre le temps de se remettre à niveau et de se reconstruire**

Mais peu importe les efforts qu'un couple met dans son mariage, il ne peut pas faire grand-chose pour le protéger des facteurs externes : tragédies, crises, urgences et simplement l'usure normale qui résulte de ce que Jésus appelle « les soucis de ce monde » (Matthieu 13:22). Ce qu'ils peuvent faire, c'est équiper leur mariage pour résister à ces tempêtes extérieures. Clyde Kilough a souligné que le mariage doit être un sanctuaire, un endroit sûr où le mari et la femme se sentent aimés, valorisés et respectés. Il est si souvent facile de se comporter et de parler d'une manière qui commence à transformer ce précieux sanctuaire en une cage répugnante. Si vos paroles et vos actions ne renforcent pas votre conjoint, il est temps de réfléchir aux raisons et aux changements à apporter.

Les époux Johnson ont réalisé très tôt dans leur mariage que même le fait de partager des anecdotes amusantes

sur l'autre pouvait devenir un moyen de se démolir involontairement. Par respect mutuel, ils ont décidé d'être prudents quant aux histoires qu'ils partageaient et à la manière dont ils les partageaient. Un point sur lequel tous les couples que j'ai interviewés ont insisté est la nécessité de repartir à zéro. Lorsque la vie devient particulièrement stressante ou exigeante, ils ont appris à apprécier l'importance de prendre du temps pour se déconnecter du chaos et se reconnecter. « Je me souviens avoir entendu ou lu il y a des années que lorsqu'un mariage connaît plus d'expériences négatives que positives, ce mariage est en danger, a déclaré M. Johnson. Et parfois, la vie ne vous apporte que des expériences négatives. Vous n'avez pas vraiment la capacité de contrôler cela... La solution, ou du moins une mesure pour y remédier, consistait à intégrer consciemment des expériences positives dans la relation de couple ».

Ce à quoi cela ressemble dépend de toute une série de variables. Peut-être que vous pouvez vous permettre de prendre deux semaines de vacances internationales tout compris, ou peut-être que tout ce que vous pouvez faire est de vous asseoir pour jouer quelques parties de cartes une fois les enfants enfin couchés. Quoi qu'il en soit, trouver un peu de temps pour respirer et profiter de la compagnie de l'autre permet de surmonter plus facilement les défis passés et d'affronter ensemble les défis futurs. « Il faut savoir quand [ces remises à zéro] sont nécessaires, a déclaré M. Franks, car il est facile de remettre encore et encore les choses à plus tard : "Bon, tout va bien, oui, tout va bien". Et vous ne vous concentrez pas vraiment sur vous-même et sur le temps que vous passez ensemble... Parfois, vous avez juste besoin de dire : "Non. Il est important pour nous de prendre un peu de temps maintenant".

## **Résoudre les problèmes ensemble**

En période de désaccord et de conflit, il peut être tentant, comme l'a dit Mme Johnson, de « sortir et d'essayer de trouver quelqu'un d'autre avec qui vous pouvez parler et qui sera d'accord avec vous - pour vous aider à le remettre sur la bonne voie. Et cette personne vous donne ses idées sur la façon de le faire ». Il est bien sûr très avantageux de rechercher des conseils avisés. Mais rechercher simplement des sympathisants ne vous aidera pas. Au lieu de cela, nous avons la possibilité de croire ensemble si nous nous concentrons sur la résolution des problèmes avec notre conjoint, et non pas malgré lui. « Je repense à



notre mariage et je me dis toujours que nous avons eu des hauts et des bas, mais que nous sommes une équipe », a déclaré Mme Franks.

### **S'adapter aux différentes étapes de la vie**

Ces couples ont remarqué qu'un mariage ne sera pas exactement le même pendant 50 ans. Vous grandissez, votre conjoint grandit, et pendant ce temps, l'environnement qui vous entoure change. Vous pouvez changer d'emploi, déménager à l'autre bout du pays, ou dans un autre pays ! Vous pouvez avoir des enfants. Et il n'y aura pas toujours une vision claire des dispositions à

prendre lors de chaque transition. « Parfois, nous avons dû nous débrouiller tout seuls, a déclaré M. Franks, vous savez, vous vous dites simplement : "Eh bien, nous nous aimons et nous savons que cela va fonctionner, mais nous ne savons pas comment" ».

Le fait de ne pas avoir de dispositions prévues pour faire face à chaque défi inattendu peut même devenir une occasion de croissance. Comme l'a dit M. Horchak, « ce qui nous arrive parfois, c'est le fait même que nous reconnaissons tous les deux que nous n'avons pas les réponses - c'est peut-être une bonne chose. C'est peut-être là que Dieu peut vous aider à apprendre certaines choses que vous devez voir - si vous êtes réceptif à l'enseignement ».

M. Kilough a comparé les différentes étapes de la vie à l'éducation des enfants. « Vos enfants passent sans cesse par ces nouvelles phases de la vie. Ils n'y sont jamais allés, mais vous non plus [en tant que parent]. Vous essayez de comprendre cette phase, et le temps que vous y parveniez, ils sont déjà passés à la suivante ». La même chose peut se produire dans le mariage lui-même, les deux conjoints essayent d'apprendre sur le moment à quoi ressemble une nouvelle phase du mariage et comment elle fonctionne.

Une solution ? Demandez conseil à ceux qui ont ouvert la voie avant vous. « Je pense que beaucoup de gens ont des problèmes de mariage parce qu'ils ne réfléchissent pas assez au mariage, ne parlent pas assez du mariage et ne lisent pas assez sur le mariage, a poursuivi M. Kilough, il y a des gens qui ont déjà vécu cela. Ils ont écrit sur le sujet. Ils ont de très bonnes idées ». Notre article [Qu'est-ce que le mariage ?](#) est une de ces ressources.

## Comment l'agrandissement de votre famille change votre mariage

L'un des plus grands changements que vous puissiez vivre dans un mariage est aussi l'une des étapes les plus belles et les plus difficiles de la vie : Avoir des enfants. La vie change à jamais une fois que vous avez franchi cette ligne. Mais alors que la société semble désireuse de dépeindre le mariage en général, et les enfants en particulier, comme des obstacles à une vie heureuse, ces quatre couples ont une histoire différente à raconter.

« Je crois que nous aurions pu avoir un mariage réussi sans enfants, a déclaré M. Franks, mais c'est vraiment une bénédiction ». Il considère ses enfants (et ses petits-enfants !) comme une grande partie de la « vie extraordinairement merveilleuse » que Dieu lui a donnée. « Je pense que c'est aussi ce qui rend notre mariage si charmant, a ajouté Mme Franks, je pense que notre famille l'a complété ».

Les époux Horchak considèrent leurs enfants comme faisant partie de leur identité : ils ne sont pas deux personnes qui ont une famille, mais deux personnes qui font partie d'une famille. En planifiant un voyage pour leur 50<sup>e</sup> anniversaire, Mme Kilough a réalisé : « Je veux juste être avec ma famille ». Clyde Kilough a précisé : « Nous aimons toujours aller quelque part et planifier des activités, mais ce n'est plus aussi

important qu'avant. Car maintenant, c'est le moment de passer du temps avec ses proches ».

## Laissez votre mariage vous définir

Lorsque j'ai demandé aux couples ce qui manquerait à leur vie s'ils n'avaient jamais rencontré leur conjoint, tout le monde a eu du mal à trouver une réponse. Au cours des 50 dernières années, ces couples de mari et femme se sont tellement rapprochés l'un de l'autre que j'aurais aussi bien pu demander à un oiseau de concevoir son existence sans ses ailes ou à un arbre d'imaginer la vie sans ses branches. Ce qu'ils m'ont communiqué, c'est qu'en fin de compte, leur mariage est plus grand que chacun d'eux. Il est plus grand que leur conjoint. Il est plus grand que la maison dans laquelle ils vivent. Un mariage est, à bien des égards, une entité à part entière. Le mari en fait partie. La femme en fait partie. Et Dieu aussi. Le but du mariage est que ces trois brins se rejoignent en une seule unité.

Mais si nous nous considérons uniquement comme des individus mariés, nous passons à côté de l'essentiel. Chacun de nous n'est pas seulement un élément individuel de notre mariage - le mariage lui-même doit faire partie de ce que nous sommes. Cela devrait être quelque chose qui nous définit, et plus encore, cela devrait être une institution par laquelle nous voulons être définie. Lorsque notre conjoint est absent, nous devrions avoir l'impression qu'une partie de nous est également absente.

Si cela vous semble familier, c'est parce que les véritables leçons de ces 204 années de mariage ne sont ni nouvelles, ni révolutionnaires, mais qu'elles sont précieuses. Cette leçon, en particulier, est restée cachée à la fin du deuxième chapitre de la Bible pendant des milliers d'années : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:23-24).

Depuis 6 000 ans, les hommes et les femmes de toutes les époques et de toutes les cultures ont essayé de déchiffrer le code d'un bon mariage, significatif et épanouissant, mais cela n'a pas vraiment été nécessaire. Si ces leçons tirées de 204 années de mariage nous montrent quelque chose, c'est que les réponses nous attendaient dans la parole de Dieu depuis toujours.

—Jeremy Lallier



# Comment connaître le vrai Jésus



On sait très peu de choses sur l'apparence de Jésus, mais nous pouvons néanmoins le connaître.

**A**u cours d'histoire de l'art au lycée, j'ai pu voir plusieurs œuvres d'art qui tentaient de représenter Jésus. Il y avait un Jésus médiéval, un Jésus de la Renaissance, un Jésus baroque, chacun étant une interprétation différente du divin Fils de Dieu. En tant que chrétien, même si cela peut sembler contre-intuitif pour certains, je ne m'intéresse pas du tout aux spéculations artistiques sur le Christ. Mon objection est double : premièrement, le **deuxième commandement** interdit de créer des images de Dieu. Et deuxièmement, la Bible ne fournit tout simplement pas suffisamment d'informations sur **l'apparence de Jésus**, donc tous ces portraits sont inexacts et inutiles. Après tout, comment pourrait-on justifier de le représenter comme un Européen à la peau claire et aux cheveux longs alors que Jésus était juif et vivait au Moyen-Orient ? La Bible nous donne très peu de détails sur l'apparence physique de Jésus, et il s'avère que Dieu le veut ainsi.

## Le défi des relations

Il est naturel de chercher à connaître l'apparence de quelqu'un au moment d'établir des relations. Nos amis et nos connaissances sont gravés dans nos esprits au moyen de leurs visages. Mais avec Jésus-Christ, le modèle dont les chrétiens s'efforcent de se rapprocher, cet élément visuel est manquant. Les apôtres, qui ont passé 3 ans et demi à ses côtés pendant son ministère, pouvaient décrire ce qu'ils voyaient de leurs yeux, ce qu'ils entendaient de leurs oreilles et ce qu'ils touchaient de leurs mains (1 Jean 1:1). Mais pour nous, et pour la grande majorité des chrétiens à travers l'histoire, le visage réel de Jésus reste un mystère qui soulève une question importante et qui en vaut la peine: pourquoi Dieu a-t-il choisi d'écarter de sa parole une description détaillée de son Fils ?

## Voir n'est pas nécessairement croire

Jean 2:24-25 met en évidence une faiblesse humaine particulière. À ce stade de l'histoire, le ministère de Jésus prenait un essor considérable. Il prêchait avec autorité, accomplissait des miracles et attirait des foules de gens qui professaient avec enthousiasme leur foi en lui. L'enthousiasme à l'égard de Jésus était palpable. Mais nous constatons que « Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme ; *car il savait lui-même ce qui était dans l'homme* » (italiques ajoutés).

L'enthousiasme est une chose, mais la croyance authentique en est une autre. Jésus connaissait la faiblesse de la nature humaine. Il savait que leur « foi » n'était pas enracinée dans la substance de son message ou dans la force de son caractère. Elle était motivée par les miracles immédiats et visibles qu'il accomplissait. Leur intérêt pour Jésus se limitait à ce qu'il pouvait leur prouver par des expériences tangibles, des choses qu'ils pouvaient voir ou ressentir directement. Jésus savait alors, comme il le sait maintenant, ce qui est dans l'homme.

Nous constatons un schéma similaire dans le désir d'une photo ou d'une image de Jésus. Les gens désirent quelque chose de tangible qui puisse rendre leur croyance plus réelle, fondée sur ce qu'ils peuvent voir et toucher. Ainsi, les artistes créent des images pour rendre Jésus plus concret, pour rendre l'adoration plus substantielle. Mais cela finit par le diminuer. Nous pouvons passer à côté du fait que Dieu veut que nous connaissions Christ d'une manière plus profonde et plus entière.

Comme l'a écrit Paul, « Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6). Comme nous n'avons pas de dessins inspirés de Jésus et que nous ne savons pas grand-chose sur son apparence, Dieu doit révéler son Fils par d'autres moyens. Il existe essentiellement deux moyens par lesquels Dieu nous donne cette connaissance.

## L'Écriture comme fenêtre

La première façon dont nous apprenons à connaître Jésus est par l'Écriture. Les quatre Évangiles sont plus qu'un simple point focal dans le panorama du plan de Dieu pour l'humanité : ils sont une fenêtre sur l'esprit et le caractère de Jésus-Christ. C'est à travers les Écritures que nous apprenons que Jésus était doux et affectueux, accueillant gentiment les enfants dans ses bras même lorsque ses disciples essayaient de les repousser (Marc 10:13-16). C'est à travers les Écritures que nous voyons sa profonde compassion pour les faibles et les vulnérables. C'est à travers les Écritures que nous comprenons que Jésus avait un cœur tendre pour ceux qui étaient égarés et exploités par les autres, les considérant comme des « brebis qui n'ont point de berger » (Matthieu 9:36-37).

Nous pouvons aussi y découvrir d'autres aspects du caractère de Jésus-Christ : il appréciait les moments de silence, s'échappant souvent pour prier et pour réfléchir

(Luc 5:16 ; Marc 1:35) ; il aimait la compagnie des autres (Luc 7:34) ; il pouvait s'adresser à de grandes foules, mais il savait aussi enseigner dans des contextes intimes et personnels (Marc 4:34 ; Jean 4:7-26). Jésus était un homme de justice, mais il était aussi plein de miséricorde. Il était audacieux et courageux (Jean 2:15-16), mais doux et humble (Matthieu 11:29). À tous égards, Jésus reflétait parfaitement Dieu le Père.

Imaginez maintenant que l'on confie à l'artiste le plus talentueux du monde la tâche de représenter cette personnalité dans un dessin ou une peinture. On comprend vite à quel point cette tâche serait impossible. L'esprit et le caractère glorieux de Jésus ne peuvent tout simplement pas être illustrés sans le dénaturer ou le limiter grossièrement. Non, nous n'avons pas d'images ou de photos de Jésus, mais nous avons quelque chose de bien meilleur, une façon plus épanouissante de le connaître : nous avons le récit de son exemple personnel.

## Apprendre en pratiquant

La deuxième façon dont Dieu nous transmet la précieuse connaissance de son Fils est au moyen du Saint-Esprit. Dans les Écritures, différents termes sont associés à l'Esprit de Dieu pour nous aider à saisir ce qu'il peut accomplir dans la vie d'un chrétien. L'un d'eux est « l'Esprit de sagesse et d'intelligence » (Ésaïe 11:2). Lorsque nous examinons les récits de l'Évangile, nous voyons qu'ils contiennent un recueil de mots fondamentaux. Notre responsabilité est de relier ces mots, de former des concepts, d'intérioriser leur signification et de les laisser guider notre vie quotidienne.

Mais voici le défi : nous sommes toujours tentés de sélectionner dans certains passages ce que nous voulons croire, tout en ignorant le reste. Cela signifie que nous sommes constamment confrontés au danger d'essayer de façonner Jésus selon ce que nous voudrions qu'il soit, plutôt que de le voir tel qu'il est vraiment. C'est là que l'Esprit de compréhension peut nous venir en aide. Apprendre les vérités profondes sur Jésus-Christ est un processus graduel, mais Dieu, par son Esprit, nous donne le discernement dont nous avons besoin. Il nous donne la compréhension qui nous permet de faire les bons liens, de parvenir aux bonnes conclusions et de reconstituer une image fidèle de Christ, une image que nous pouvons nous efforcer de refléter.

Mais le rôle de l'Esprit pour nous aider à connaître Christ va encore plus loin. L'apôtre Jean fait une observation cruciale : « Si nous gardons ses commandements, nous

savons par cela que nous l'avons connu » (1 Jean 2:3). La Bible annotée le restitue ainsi : « Et voici à quoi nous connaissons [quotidiennement, par expérience] que nous l'avons connu [pour le comprendre et le connaître plus profondément] : c'est si nous observons [nous nous concentrons sur ses préceptes et obéissons à] ses commandements ». L'une des caractéristiques distinctives du Saint-Esprit est son pouvoir de nous aider à obéir à Dieu (Romains 8:4-5), ce qui ouvre la porte à la connaissance de Christ d'une manière beaucoup plus profonde et plus intime. Lorsque nous obéissons à Dieu, ce qui a motivé Jésus toute sa vie, nous allons au-delà de la simple connaissance intellectuelle du Fils. Nous commençons à le connaître par l'expérience.

En d'autres termes, nous apprenons tout en pratiquant. Bien que nous puissions connaître Jésus dans une certaine mesure simplement en lisant la Bible, le véritable apprentissage se produit lorsque nous utilisons l'Esprit de Dieu pour vivre son exemple dans nos propres vies. Cela nous donne une compréhension personnelle et directe de son caractère, une sorte de connaissance qui fonctionne de l'intérieur vers l'extérieur. Pour ceux d'entre nous qui ont l'Esprit de Dieu, connaître vraiment Jésus implique de laisser son exemple façonner notre façon de penser et d'agir. Il s'agit de voir le caractère de Christ grandir dans nos propres vies tout en continuant de suivre sa direction.

## La vraie connaissance de Dieu

Depuis 2 000 ans, la plupart des chrétiens appartiennent à un groupe que Jésus a distingué comme unique : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (Jean 20:29). Notre croyance en Jésus ne repose pas sur des interprétations artistiques superficielles ; elle est ancrée dans le fondement éternel de la parole et de l'Esprit de Dieu. La compréhension ultime de Christ ne sera réalisée qu'à la résurrection, lorsque nous nous débarrasserons de notre corps mortel et verrons enfin notre Créateur tel qu'il est vraiment. Comme l'a écrit Jean : « Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2). Jusqu'à ce jour, sa parole et son Esprit sont plus que suffisants pour nous donner la connaissance du Christ, dépassant de loin tout ce qu'une image ou une photographie pourrait transmettre. Pour plus d'informations, consultez notre article en ligne Que le vrai Jésus se fasse connaître !

—Kendrick Diaz





# Le purgatoire est-il biblique ?

La doctrine catholique du purgatoire prétend répondre à ce qui arrive à ceux qui ne sont ni pieux ni mauvais. Mais est-ce réel ? Le purgatoire est-il mentionné dans la Bible ?

**P**resque toutes les églises traditionnelles croient qu'après la mort, l'âme reste consciente et va soit au paradis, soit en enfer, selon la façon dont la personne a vécu. Cependant, cette croyance communément acceptée a créé un dilemme troublant. Qu'arrive-t-il aux personnes dont la vie se situe quelque part entre les deux ? Une personne qui a vécu une vie noble mais n'a jamais accepté Jésus ira-t-elle en enfer ? Qu'en est-il de quelqu'un qui a professé Jésus mais a vécu une vie morale moins qu'exemplaire ? Ira-t-il au paradis ?

L'Église catholique romaine traite de ces questions à travers une doctrine qui s'est développée sur plusieurs siècles. Cette doctrine tire son nom du mot latin *purgare*, qui signifie « purifier ». En français, on l'appelle le purgatoire. Mais ce purgatoire qui n'est ni vraiment le

paradis ni vraiment l'enfer résout-il le dilemme et purifie-t-il l'âme ? Le purgatoire est-il biblique ?

## Qu'est-ce que le purgatoire ?

Pour comprendre le purgatoire, nous devons considérer la vision catholique du péché. Les catholiques croient qu'il existe deux formes de péchés qu'une personne peut commettre : le péché véniel et le péché mortel. Les péchés véniels sont définis comme des péchés mineurs qui ne sont pas suffisamment graves pour mériter l'enfer. Il s'agit notamment de défauts de caractère ou de péchés qui n'ont pas d'effet majeur sur les autres. Par exemple, dire un petit mensonge ou voler un paquet de chewing-gum peuvent être définis comme des péchés véniels.

Les péchés mortels sont expliqués comme des péchés majeurs qui méritent l'enfer, comme tromper son conjoint ou commettre un meurtre. Les théologiens catholiques ont débattu de ce dilemme afin de savoir ce qui arrive à une personne qui meurt sans avoir subi ce qu'ils considéraient comme la punition nécessaire pour avoir commis des péchés véniels. En utilisant principalement la logique humaine, ils ont conclu qu'il devait y avoir une troisième destination qui n'était ni aussi mauvaise que l'enfer, ni aussi heureuse que le paradis. C'est ce qu'on a appelé le purgatoire, ce qui signifie un lieu de purge.

Comme la théologie catholique enseigne la nécessité du pardon et de la pénitence (des œuvres destinées à purger la salissure du péché et à réparer la relation d'une personne avec Dieu), le purgatoire a été envisagé comme un lieu où les personnes moralement imparfaites se rendent après la mort pour que leurs péchés soient purgés par une punition temporaire avant d'être admises au paradis.

## Combien de temps durerait le passage au purgatoire ?

Bien que l'Église catholique ne prétende pas savoir combien de temps une personne reste au purgatoire, certains pensent généralement que cela est déterminé par le nombre et la gravité des péchés véniels d'une personne. Cette période de purge peut aller de quelques années à des décennies ou à plusieurs siècles.

Un ouvrage catholique classique, *My Catholic Faith*, l'explique ainsi : « La grandeur et la durée des souffrances d'une âme au purgatoire varient en fonction de la gravité des péchés commis. Celui qui a vécu une longue vie de péché, mais qui n'est sauvé de l'enfer que par un repentir sur son lit de mort, restera plus longtemps dans les feux purificateurs du purgatoire et y souffrira plus intensément qu'un enfant qui n'a commis que les péchés véniels d'un enfant ordinaire » (1958, p. 168, NDT).

Cependant, quelle que soit la peine qui lui a été infligée au purgatoire, la théologie catholique propose un mécanisme permettant de réduire cette durée. Une indulgence permet de raccourcir la peine d'une personne au purgatoire. Les catholiques croient qu'il existe des actions que les vivants peuvent entreprendre pour raccourcir le temps passé par un être cher au purgatoire. Par exemple, des prières à Marie ou à certains saints peuvent être récitées en son nom et raccourciront son séjour au purgatoire. De nombreux catholiques prient

sainte Gertrude, qui aurait selon eux une influence particulière sur la libération des âmes du purgatoire (pour en savoir plus sur cette pratique, lisez [Devez-vous prier les saints ?](#)) Les étudiants en histoire se souviendront que la vente d'indulgences pour libérer les gens du purgatoire était un problème clé qui a déclenché la scission entre les réformateurs protestants et l'Église catholique.

## Sur quoi se fonde la croyance au purgatoire ?

Bien que les catholiques tentent d'utiliser certains versets bibliques pour défendre le purgatoire, certains admettent que l'idée n'est pas explicitement révélée dans la Bible. Ils citent souvent des passages des livres apocryphes, principalement une section du second livre des Maccabées dans laquelle Judas Maccabée est décrit comme exhortant les Juifs à « prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés » (2 Maccabées 12:46). Cependant, les livres apocryphes ne sont généralement pas acceptés comme faisant partie du canon inspiré par les non-catholiques (pour en savoir plus sur ces écrits, lisez [Les livres deutérocanoniques ou apocryphes font-ils partie de la Bible ?](#)).

Les écrits des premiers pères de l'Église catholique, tels que Clément d'Alexandrie, Origène et Augustin d'Hippone, sont généralement crédités du développement de cette doctrine. Elle a ensuite été formalisée et définie lors du deuxième concile de Lyon (1274), du concile de Ferrare-Florence (1438-1445) et du concile de Trente (1545-1563).

## Une tentative de réponse à une question

Lorsque nous examinons le purgatoire d'un point de vue biblique, nous pouvons reconnaître qu'il tente de répondre à une question logique qui découle de l'idée populaire du paradis et de l'enfer : qu'arrive-t-il aux personnes qui ne sont ni entièrement justes ni entièrement mauvaises ? Les protestants traitent généralement cette question de l'une des trois manières suivantes :

1. Éviter la question et prétendre que seul Dieu sait ce qui arrive aux personnes de cette catégorie.
2. Adopter une approche en noir et blanc, en condamnant à l'enfer tous ceux qui n'acceptent pas Jésus.

3. Adopter l'approche plus indulgente selon laquelle Dieu jugera les gens en fonction de leur cœur.

La première clé pour comprendre pourquoi ces idées sont incorrectes est de reconnaître que le concept même d'aller au paradis ou en enfer après la mort n'est pas biblique. Pour en connaître la raison, lisez [La parabole du mauvais riche et de Lazare prouve-t-elle l'existence de l'enfer ?](#) et [Qu'est-ce que l'enfer ?](#)

## L'enseignement biblique de la résurrection

Bien que les catholiques prétendent que certains passages bibliques font allusion au purgatoire, ils admettent souvent que c'est en réalité la logique et la raison qui nécessitent un lieu de punition temporaire pour ceux qui ne sont ni pieux ni mauvais. Cependant, la compréhension doctrinale doit être fermement ancrée dans les Écritures, et pas seulement dans la raison, la logique ou la tradition humaines.

Tout d'abord, la Bible ne mentionne pas le mot purgatoire et ne décrit aucun lieu de punition temporelle après la mort. Contrairement à ce qu'enseignent presque toutes les églises, la Bible révèle que nous sommes mortels et que la mort est un état d'inconscience. Comme l'a écrit Salomon, « les morts ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5). Dans toute la Bible, la mort est comparée au sommeil (voir, par exemple, Psaume 13:3 ; Jean 11:11, 13 ; 1 Corinthiens 11:30).

Tous les morts - les justes, les moins justes et les incorrigibles méchants - sont inconscients dans leurs tombes. Le véritable espoir de tous les morts est une résurrection future - lorsque les morts seront « réveillés de leur sommeil » (Job 14:12, Bible Martin). La résurrection est la réponse de la Bible au dilemme de ce qui arrive à ceux qui meurent dans un état moral quelque part entre la justice et le mal.

## La vérité des résurrections

La Bible montre que les justes seront ressuscités au retour de Christ (1 Thessaloniens 4:16). Le livre de l'Apocalypse montre qu'il y aura une autre résurrection, 1 000 ans après le retour du Christ. La Bible décrit les personnes de cette deuxième résurrection comme « les morts, les grands et les petits » (Apocalypse 20:12). Ces milliards de personnes ont vécu leur vie sans jamais avoir été appelées par Dieu, n'ayant donc jamais rejeté son appel. À bien des égards, ils représentent le groupe que certains placeraient au purgatoire. Une fois qu'ils auront retrouvé la vie physique,

« les livres » (de la Bible) leur seront « ouverts » (verset 12). Ils recevront la perception spirituelle qui n'est possible que grâce à [l'appel de Dieu](#) (Jean 6:44). « Le livre de vie » leur sera également ouvert, ce qui représente la possibilité d'avoir accès à l'Esprit de Dieu et à la vie éternelle.

Ils seront ressuscités et auront la chance d'apprendre à connaître Dieu, de se repentir et de vivre selon sa voie, sans la tromperie et l'influence de Satan. Ils hériteront d'une vie physique leur permettant de surmonter leurs péchés et leurs faiblesses avec l'aide du Saint-Esprit de Dieu (Ézéchiél 37:14). Jésus a mentionné que des gens du passé, comme la reine de Saba, qui n'était ni une disciple de Dieu ni une méchante incorrigible, auront une opportunité lors de cette résurrection (Matthieu 12:42). Même les habitants de Sodome, qui ont vécu dans la méchanceté mais n'ont jamais été appelés par Dieu, auront l'occasion de se repentir et de changer lors de cette résurrection (Matthieu 10:15 ; 11:24). Jésus a indiqué que ces méchants se repentiront et démontreront une fidélité qui dépassera celle de beaucoup de personnes religieuses de l'époque de Jésus (Matthieu 11:23-24). Vous pouvez en apprendre davantage sur la seconde résurrection dans notre article [Le Dernier Grand Jour : la récolte finale](#).

Après cette période, la Bible décrit un troisième groupe - les incorrigibles impénitents - qui seront détruits dans « la seconde mort » et « l'étang de feu » (Apocalypse 20:14-15). Ils subiront le salaire ultime du péché - la mort (Romains 6:23). La justice de Dieu sera décisive et permanente, mais pas cruelle comme l'idée d'un tourment éternel en enfer.

## Acceptez l'espoir biblique

Bien que l'idée du purgatoire reconforte les gens en leur disant que leurs proches décédés ne sont pas condamnés à l'éternité en enfer, la réalité est qu'elle fournit un faux espoir. Aussi logique que cela pourrait paraître, ce n'est pas dans la Bible. Heureusement, l'Écriture sainte offre un espoir encore plus grand à tous les peuples. Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter du fait que vos proches souffrent temporairement au purgatoire ou définitivement en enfer. Ils dorment paisiblement dans leurs tombes, attendant leur heure de résurrection. Pour en savoir plus sur l'espoir d'une vie après la mort, téléchargez votre brochure gratuite [Le dernier ennemi : que se passe-t-il réellement après la mort ?](#)

—Erik Jones





# Des libertés abolies

**L**e monde d'aujourd'hui est confronté à de graves défis qui pèsent sur deux pierres angulaires des sociétés démocratiques et chrétiennes : la liberté d'expression et la liberté de religion. Les démocraties occidentales imposent une avalanche de lois et de mesures restrictives pour lutter contre les discours de haine, la désinformation, l'extrémisme et les troubles publics. La montée alarmante des mouvements contre la liberté d'expression et la perte rapide de sa protection en Occident laissent présager l'aube de l'une des périodes les plus dangereuses et les plus intolérantes de l'histoire moderne.

## Un combat contre la liberté d'expression

Un rapport de décembre 2023 du groupe de réflexion indépendant *Future of Free Speech* a mis en évidence des tendances inquiétantes en matière de liberté d'expression dans 22 démocraties à travers le monde de 2015 à 2022. Cette période a été marquée par des événements mondiaux d'une ampleur considérable, allant des attaques terroristes dévastatrices jusqu'à la guerre en Ukraine, en passant par la pandémie de COVID-19, des

mouvements de protestation massifs et des campagnes politiques imprégnées de désinformation. L'étude a révélé que toutes les années sauf une ont été les témoins d'une augmentation spectaculaire des lois restreignant la liberté d'expression, la sécurité nationale, la cohésion nationale et la sécurité publique, pour ne citer que les raisons les plus souvent évoquées.

## Les libertés menacées

Un engagement fort en faveur de la liberté d'expression et, par extension, de la liberté religieuse était autrefois considéré comme une valeur fondamentale des sociétés démocratiques. Aujourd'hui, le droit, la culture et la technologie fusionnent dangereusement pour établir de nouvelles normes autour de plusieurs questions brûlantes, en particulier le genre, le sexe, le mariage et la valeur des êtres humains au début et à la fin de la vie. Les dissidents du consensus se heurteront de plus en plus à la coercition gouvernementale et à l'intimidation culturelle.

Louis Brandeis, juge à la Cour suprême des États-Unis de 1916 à 1939, a qualifié le droit à la liberté



À l'ère des réseaux sociaux et des sensibilités politiques, les principes fondamentaux de la liberté d'expression et de la religion sont de plus en plus menacés. Où cela pourrait-il nous mener ?

d'expression garanti par le Premier amendement de la Constitution américaine de « droit indispensable ». Alors que les sondages montrent que la plupart des Américains craignent que la liberté d'expression ne prenne la mauvaise direction, une enquête du Pew Research Center révèle que plus de la moitié des adultes américains ont désormais tendance à privilégier les restrictions sur l'information en ligne plutôt que la priorité donnée à la liberté. Alors que le concept de préjudice causé par la parole s'est élargi, l'intolérance grandit chez de nombreuses personnes qui veulent museler ceux qui ne sont pas d'accord avec eux sur certains sujets controversés.

### **La liberté bâillonnée au Canada**

Au Canada, la liberté d'expression est de plus en plus considérée comme trop dangereuse pour être autorisée. La liberté d'expression religieuse est menacée depuis des années par une criminalisation constante de la parole, initiée sous couvert de promotion de l'égalité et de lutte contre les discours de haine. En vertu du projet de loi C-63 sur les préjudices en ligne, les Canadiens

ordinaires verraient leurs comptes de médias sociaux et de streaming fermés ou bannis pour avoir créé du contenu rejeté par un algorithme contrôlé par le gouvernement. Dans le but déclaré de protéger les masses des discours de haine, la police aurait le pouvoir de rechercher sur Internet des violations des discours de haine et d'arrêter les contrevenants.

### **Le christianisme dans la ligne de mire**

D'autres projets de loi pourraient être utilisés pour éliminer l'utilisation de la croyance en un texte religieux comme moyen de défense. Si l'exemption religieuse est supprimée, les groupes religieux seront de plus en plus marginalisés et réduits au silence. Les parents, les chefs religieux et les citoyens canadiens qui fournissent des conseils ou des instructions fondés sur la foi - y compris des sermons ou des ouvrages utilisant la Bible - qui adoptent des points de vue traditionnels sur le mariage et la sexualité ou qui critiquent une autre religion pourraient être considérés par les tribunaux canadiens comme contrevenant aux lois sanctionnant les discours de haine.



## L'extrémisme au Royaume-Uni

Le radicalisme choquant observé dans les rues de Londres après les attentats terroristes du 7 octobre en Israël a encore alimenté la lutte contre l'extrémisme et les crimes de haine. « Notre démocratie et nos valeurs d'inclusion et de tolérance sont remises en cause par des groupes extrémistes, qui radicalisent nos jeunes et accentuent la polarisation », a déclaré Michael Gove, un ministre de haut rang à l'époque qui dirigeait le département qui a produit une nouvelle définition de l'extrémisme. La nouvelle définition inclut « l'intolérance ». Afin de « protéger les valeurs démocratiques », des groupes peuvent être mis sur liste noire pour des propos injurieux ou insultants. Une définition aussi large pourrait être utilisée contre les valeurs bibliques traditionnelles au moment où la société redéfinit ce qui est considéré comme intolérant.

## La protection et les sanctions

Les lois au Royaume-Uni allaient déjà dans ce sens avec l'*Online Safety Act 2023*, qui visait à gérer les contenus « légaux mais nuisibles » sur Internet. Cette loi de grande portée et de noble intention vise à protéger les personnes, en particulier les enfants, de la désinformation sur les soins de santé ou la politique sur Internet, mais crée également une nouvelle infraction pénale de « fausses communications ». Les grandes plateformes de médias sociaux - Facebook, Instagram, X (anciennement Twitter) et TikTok - seront désormais chargées de définir et d'éliminer ce qui est « légal mais nuisible », sous peine d'amendes pouvant atteindre 10 % de leur chiffre d'affaires annuel.

## Une redéfinition de l'extrémisme

L'élargissement de la définition de l'extrémisme et l'interdiction des discours basés non seulement sur le contenu mais sur la réaction des autres illustrent une implacable animosité antichrétienne. Le risque de censure de points de vue jugés démodés, comme les enseignements bibliques sur l'éthique sexuelle, pour cause de « préjudice psychologique », est effrayant.

L'archevêque de Canterbury Justin Welby, à la tête de l'Église d'Angleterre et membre de la Chambre des Lords, a averti que la nouvelle définition de l'extrémisme « menace non seulement par inadvertance la liberté d'expression, mais aussi le droit de culte et de

manifestation pacifique, des droits durement acquis et qui constituent le tissu d'une société civilisée » (NDT).

## Le malaise face à la liberté d'expression et les craintes de désinformation

Les pays anglophones ont une longue tradition de liberté d'expression, mais dans certaines régions d'Europe, cette tradition est bien plus courte. Avec les cultures religieuses et laïques déjà en collision, les confinements liés à l'épidémie de COVID-19 et les multiples élections avec des problèmes de désinformation, les dirigeants européens sont confrontés à des menaces croissantes pour et par la liberté d'expression. De puissantes lois contre la haine, les offenses et les insultes se sont considérablement étendues dans toute l'UE. Des interdictions de manifestations propalestiniennes ont été imposées en Allemagne et en France en raison des discours de haine et des problèmes d'ordre public. En Irlande, une nouvelle loi sur les discours de haine visant les « idéologies toxiques » pourrait rendre une personne responsable d'un crime de haine, même involontaire, contre toute personne ou groupe présentant des caractéristiques protégées. Le Danemark a réintroduit le crime de blasphème. Et il a modifié ses lois pour restreindre l'entrée sur son territoire de certains prédicateurs religieux dont les enseignements portent atteinte aux « valeurs danoises ».

## Les Big Tech deviennent Big Brother

À l'approche des élections parlementaires européennes de 2024, les responsables européens se sont alarmés de ce qu'ils ont appelé un « tsunami » de désinformation. L'ingérence étrangère des opérations de propagande russe et chinoise a provoqué un déluge de fausses informations. Les faux récits et les théories du complot qui en ont résulté ont érodé la confiance électorale. Déjà effrayés par la montée de l'extrême droite sur le continent, les gouvernements de l'UE se sont beaucoup plus impliqués dans la surveillance de la liberté d'expression.

Entrée en vigueur l'année dernière, la DSA (ou *Digital Services Act*) est une loi révolutionnaire parmi les plus récentes et les plus répandues sur les services numériques dans l'UE. Sa promulgation a marqué un changement significatif dans le paysage de la liberté d'expression sur le continent et sa réglementation



radicale oblige les entreprises des médias sociaux à agir comme des censeurs privatisés – sous peine d’amendes paralysantes – en supprimant tout ce que l’UE définit comme du contenu terroriste, de la désinformation ou des discours de haine.

### **De bonnes intentions, mais...**

Même si l’Europe a commencé à appliquer cette nouvelle loi controversée sur les technologies, qui vise à créer un espace numérique plus sûr, elle aura sans aucun doute des conséquences imprévues et des implications profondes pour la liberté d’expression, y compris la liberté de religion. Les politiciens justifient ces lois générales comme un moyen pour les responsables gouvernementaux d’organiser des élections équitables et de traquer les pédophiles en ligne. Cependant, ces mêmes lois pourraient également donner un pouvoir illimité pour faire avancer des projets progressistes ou cibler les citoyens ordinaires qui adhèrent à des opinions fondées sur la Bible mais impopulaires.

On ne sait toujours pas exactement qui sera l’autorité ultime pour déterminer ce qui constitue les concepts exceptionnellement larges et ambigus de désinformation, de discours de haine et d’autres préjudices en ligne. Si la suppression de contenus illégaux semble a priori assez innocente, ce qui constitue un contenu « illégal » ou « nuisible » pourrait finir par être déterminé par des marées culturelles en constante évolution, des gouvernements coercitifs ou même certains algorithmes d’intelligence artificielle.

### **Un changement de vues sur la liberté**

Près de 80 % des adultes américains estiment que le rôle de la religion dans la vie américaine est en train de diminuer, selon le *Pew Research Center*. Il n’est donc pas surprenant que la foi soit de plus en plus évincée de la sphère publique. Le déclin moral de l’Occident signifie que notre culture s’approprie de plus en plus de vertus nouvelles et éphémères, acceptant la coercition gouvernementale pour vider de leur substance ou remplacer les fondements moraux, les libertés et les vérités objectives que la Bible nous enseigne. Bien que la liberté d’expression soit l’une de ces valeurs célébrées au fil du temps, elle finit par être abandonnée.

La liberté de religion est inextricablement liée à la liberté d’expression, mais le déni de ces libertés au nom de la tolérance est de plus en plus populaire. Alors que le caractère religieux de l’Occident continue de devenir plus

laïc, nos hypothèses sur la liberté religieuse le deviennent également. La revue *Premier Christianity* a rapporté une enquête britannique qui a révélé qu’un quart des jeunes (18-34 ans) « seraient favorables à l’interdiction de la Bible s’ils estimaient qu’elle contenait des “discours de haine” ».

Les lois qui garantissent la liberté d’expression et de religion dans le monde anglophone ont permis à l’Église de Dieu de prêcher l’évangile du royaume de Dieu aux nations du monde entier (Matthieu 28:19-20). Mais les vérités objectives trouvées dans la parole de Dieu sont de plus en plus perçues comme indésirables parce qu’elles entrent en conflit avec de nombreuses croyances et mouvements contemporains.

### **Un autre type de famine**

Les prophéties bibliques du temps de la fin révèlent un avenir effrayant où, alors que l’analphabétisme biblique augmente et que les nations d’origine israélite s’éloignent de plus en plus de Dieu, la compréhension du péché et la repentance trouvées dans la parole de Dieu seront jugées comme de la désinformation, de la mésinformation ou des discours de haine (Ésaïe 59:14-15). Le prophète Amos décrit avec vivacité la recherche infructueuse de la parole de Dieu comme une « famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l’eau, mais la faim et la soif d’entendre les paroles de l’Éternel. Ils seront alors errants d’une mer à l’autre, du septentrion à l’orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l’Éternel, et ils ne la trouveront pas. » (Amos 8:11-12).

Ces versets ne nous donnent que les grandes lignes de la situation, mais il semble que dans un monde séduit et berné par Satan (Apocalypse 12:9), le climat politique et juridique deviendra extrêmement critique et méprisant à l’égard du véritable christianisme biblique. La tâche de l’Église de crier « à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Ésaïe 58:1) sera très difficile. Même si une proclamation médiatique publique de la bonne nouvelle du royaume à venir de Christ est interrompue, réduite au silence ou annulée, il nous est rappelé de « ne pas nous conformer au siècle présent » (Romains 12:2) et de « chercher l’Éternel pendant qu’il se trouve » (Ésaïe 55:6). Apprenez-en davantage sur les événements sur le point de se dérouler et sur l’avenir de l’humanité dans notre brochure gratuite [Le livre de l’Apocalypse : la tempête avant le calme](#).

—Neal Hogberg



**Q :** Lorsque l'Écriture parle du Seigneur qui abrège les jours à cause de ses élus, qu'est-ce que cela signifie réellement ?

**R :** Dans Matthieu 24, Jésus décrit les conditions qui précéderont son retour, et l'une des choses mentionnées est que l'humanité se trouvera au bord de la destruction totale. Jésus-Christ interviendra juste à temps pour sauver l'humanité d'elle-même.

L'expression « à cause des élus » au verset 22 fait référence à ceux qui vivent selon la voie de Dieu aux temps de la fin. Le temps de la « grande détresse » (verset 21) sera abrégé pour le bien du peuple fidèle de Dieu.

Notre article sur [La grande détresse](#) détaille cet événement. Il aborde divers aspects de la grande détresse : ce qu'elle est, qui est impliqué et ce qui se passe. Nous vous encourageons à prendre votre Bible et à lire vous-même les versets cités.

Vous pourriez également être intéressé par les ressources suivantes :

- [Christ abrégera la grande détresse](#)
- [Un temps d'angoisse pour Jacob – de quoi s'agit-il ?](#)

**Q :** Pourquoi la Bible est-elle si difficile à comprendre ? J'ai lu la Bible environ cinq fois et je ne parviens toujours pas à comprendre pourquoi le Dieu de la Bible est celui à qui nous devrions consacrer notre vie. Pourquoi Dieu ne nous explique-t-il pas clairement les choses ?

**R :** La Bible est le livre le plus étonnant de toute l'histoire de l'humanité. Elle a été écrite par environ 40 auteurs humains différents sur une période d'environ 1 500 ans. Et pourtant, on y trouve une

symétrie et une unité incroyables de la Genèse à l'Apocalypse !

Dieu a un but en permettant que des malentendus existent. Le plan de Dieu pour toute l'humanité n'inclut pas que tout le monde comprenne son plan maintenant, dans cette vie physique actuelle. Mais dans le futur, les paroles de vie de la Bible seront puissamment encourageantes et instructives pour tous ceux qui ont vécu.

Les documents sur notre site Web sont conçus pour guider les lecteurs à travers la Bible et les aider à comprendre le but et le plan de Dieu. Si vous souhaitez approfondir la nature du Dieu de la Bible, envisagez de suivre l'un de nos [Parcours](#) à travers la Bible. Les trois parcours de la formule de démarrage vous aideront non seulement à poser les questions les plus importantes et les plus fondamentales de la vie ... mais surtout à y répondre !

Lorsque vous vous inscrivez à un parcours, vous recevez chaque jour un e-mail contenant la lecture du jour avec des ressources supplémentaires. Vous pouvez les terminer à votre propre rythme, plus rapidement ou plus lentement que prévu.

Si vous souhaitez avoir un aperçu de ce qui vous attend avant de vous inscrire, consultez [Connaître Dieu : un avant-goût](#). Vous le trouverez agréable à lire, stimulant et utile pour commencer à répondre à certaines des questions difficiles auxquelles vous êtes confronté.

**Q :** Dans le livre de l'Apocalypse, il est question d'une femme assise sur une bête à sept têtes. Cette bête est-elle l'Amérique ?

**R :** La bête dans Apocalypse 17 n'est pas l'Amérique, mais une représentation de l'Empire romain qui, selon la prophétie, sera de nouveau sur la scène au temps de la fin.

Consultez notre brochure gratuite [Le livre de l'Apocalypse : La tempête avant le calme](#) pour une explication détaillée de l'identité de cette bête et du lien entre la femme assise sur elle et cet empire mondial.

Pour en savoir plus sur la place de l'Amérique dans les événements de la fin des temps, consultez notre article sur [Le déclin de l'Amérique](#).



# Merveilles de la Création divine



## **Comment utiliser sa tête !**

Regardez, là-bas ! Perché sur le bord de cette falaise déchiquetée ! Qu'est-ce que cela pourrait bien être ? Un nuage avec des cornes ? Un essaim de boules de coton douées de sensibilité ?

Non ! C'est un mouflon de Dall, et il peut grimper sur ces rebords rocheux grâce à ses sabots fourchus et rembourrés. Les mouflons utilisent ce terrain difficile à leur avantage pour fuir loin des prédateurs affamés.

Mais plus impressionnante que leur agilité sûre, c'est leur capacité à donner des coups de tête. Dieu a donné au mouflon de Dall un crâne conçu pour des démonstrations impressionnantes de domination. Lorsque deux mâles se font face (littéralement), leur cerveau est protégé par une double couche d'os et des sinus aériens spécialisés conçus pour aider à absorber l'impact.

Et c'est aussi une bonne chose. Deux mouflons peuvent charger l'un contre l'autre sur une distance allant jusqu'à 25 mètres, et le coup de tête qui en résulte peut-être entendu jusqu'à un peu moins d'un kilomètre.

N'oubliez pas, les enfants : lorsque les adultes vous disent « utilisez votre tête », ils ne parlent probablement pas de la méthode du mouflon de Dall.

En photo : le mouflon de Dall (*Ovis dalli dalli*)

Photo de James Capo

Texte de James Capo et Jeremy Lallier



Les Évangiles détaillent la résurrection de trois personnes par le Christ. Que nous enseignent les deux premières résurrections sur le caractère de Jésus et sur l'avenir ?

Marchez comme  
il a marché

# Jésus ressuscite les morts : le fils de la veuve et la fille de Jairus



Tout au long de sa vie de plus de 30 ans, Jésus aura vu de nombreuses personnes mourir. Il est probable que son beau-père Joseph soit mort pendant les années de jeunesse adulte du Fils de Dieu. Il aurait pu intervenir et empêcher chaque mort, mais il ne l'a pas fait. Et en tant que Messie, il a démontré sa puissance pour ressusciter les morts (Matthieu 11:5). Les Évangiles détaillent trois résurrections effectuées par Jésus.

Nous nous concentrerons sur les deux premières dans cet article, puisque toutes deux se sont produites au début de son ministère. Nous aborderons la troisième, la résurrection de Lazare, dans un prochain article. Ces résurrections montrent non seulement la puissance de Dieu sur la tombe, mais soulignent également des éléments importants du caractère de Christ et préfigurent ce qu'il fera à une échelle beaucoup plus grande dans le futur.

## Jésus assiste à un enterrement à Nain

Après avoir guéri le serviteur du centurion à Capernaüm, Jésus a parcouru environ 50 kilomètres au sud jusqu'au petit village galiléen de Nain. Cette petite ville n'était qu'à une courte distance au sud-est de Nazareth, il l'avait donc probablement déjà visitée. À cette époque, la nouvelle de ses étonnantes guérisons et miracles s'était répandue, et une foule importante le suivait désormais d'un endroit à l'autre (Luc 7:11). Tous n'étaient-ils pas des disciples engagés ? beaucoup seraient probablement mieux décrits comme des spectateurs intéressés et curieux.

Alors que Christ et ses disciples s'approchaient de Nain, ils rencontrèrent un cortège funèbre. Luc décrit la situation : « voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville » (verset 12). Luc est le seul auteur à avoir noté cet événement. L'Évangile selon Luc met un accent particulier sur la profonde préoccupation de Jésus envers ceux qui étaient souvent négligés et ignorés.

Les veuves étaient, et sont toujours, parmi les personnes les plus vulnérables de la société. En plus de perdre son fils unique, cette veuve venait également de perdre son protecteur et pourvoyeur. Elle était désormais confrontée à un avenir incertain dans une société qui ne disposait pas d'un filet de sécurité publique pour les personnes dans sa situation.

## Une fenêtre sur le caractère de Jésus

En la voyant, Christ lui accorda toute son attention. Il comprenait profondément le chagrin, la peur et

l'incertitude qu'elle ressentait. « Lorsque le Seigneur la vit, il eut compassion d'elle » (verset 13). Les paroles de Luc ouvrent une fenêtre unique sur l'esprit de Christ, nous permettant de voir non seulement ce qu'il a fait, mais aussi comment il pensait et ce qu'il ressentait. La compassion est un niveau profond de miséricorde et de tendresse envers les autres. C'est de l'empathie, une véritable préoccupation et un désir sincère d'aider. Jésus était profondément sensible à la souffrance humaine.

La compassion est l'une des caractéristiques fondamentales de Dieu, mise en évidence à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament (Exode 33:19 ; Deutéronome 32:36 ; Psaume 86:15 ; 145:8 ; Jacques 5:11). C'était une caractéristique que Jésus affichait constamment (Matthieu 9:16 ; 14:14 ; Marc 1:41). Il l'a même inclus comme leçon centrale de certaines de ses paraboles les plus célèbres (Luc 10:33 ; 15:20).

Dieu a spécifiquement une intense compassion et une réelle préoccupation pour les personnes vulnérables, en particulier les veuves et les orphelins (Psaume 68:5). Afin de marcher comme Christ a marché, nous devons faire preuve de la même sorte de préoccupation (Jacques 1:27).

## Jésus ressuscite le fils de la veuve

En se retrouvant face à face avec cette mère en deuil, Christ lui dit gentiment : « Ne pleure pas » (Luc 7:13). Jésus ne la grondait pas parce qu'elle était en deuil. Il la préparait doucement à ce qu'il allait faire. Il était sur le point d'inverser la cause de ses larmes. « Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : "Jeune homme, je te le dis, lève-toi !" » (verset 14). Faisant preuve de la même autorité que celle que le centurion avait reconnue, le Fils de Dieu ordonna le rétablissement de la vie.

Instantanément, l'étincelle de vie revint dans son corps : la respiration fut rétablie, son cœur se remit à battre et ce qui avait causé sa mort fut éradiqué. Dieu lui permit de se lever et de parler (verset 15). Jésus le présenta alors à sa mère, vivant et en bonne santé. Luc ne décrit pas les retrouvailles entre cette mère et son fils, mais c'était sans aucun doute une scène d'une émotion saisissante. La nouvelle de ce miracle se répandit rapidement, même jusqu'à Jean-Baptiste, amenant certains à reconnaître que le Fils de l'Homme était un prophète et d'autres à réfléchir sur son identité divine (versets 16-20).

## Jairus rencontre le Christ

Peu de temps après avoir ressuscité le fils de la veuve à Naïn, Jésus a redonné la vie une seconde fois. Après avoir quitté les Gadaréniens, et revenu en Galilée, il rencontre un homme nommé Jairus, « chef de la synagogue » (Luc 8:41). Jairus était responsable de l'ordre et de la structure des rassemblements du sabbat dans la synagogue locale. Mais il était aussi père d'un enfant en phase terminale. Sa fille de 12 ans, sa fille unique, était sur son lit de mort. Au lieu de rester à son chevet pendant ses dernières heures, il s'était arraché pour chercher la guérison auprès de Jésus. En le voyant, le père désespéré « se jeta à ses pieds, et le supplia d'entrer dans sa maison » (verset 41).

Les trois évangiles synoptiques indiquent que le Messie n'a pas hésité mais s'est immédiatement mis en route vers la maison de Jairus. Bien que ce ne soit pas le sujet de cet article, Jésus a rencontré en chemin une femme qui souffrait d'hémorragies chroniques depuis 12 ans. Elle n'a pas demandé de guérison, mais ayant simplement touché son vêtement, elle a été immédiatement guérie (Marc 5:29). Il faut noter la douceur dont Christ a fait preuve en parlant à cette femme effrayée et nerveuse (versets 33-34). Jésus se préoccupait des situations de santé critiques et chroniques. Sa guérison a permis à cette femme de vivre sans les impacts continus de ce problème de santé.

## Jésus ressuscite la fille de Jairus

Alors qu'ils continuaient vers la maison de Jairus, ils furent accueillis par un messager leur annonçant que l'enfant était mort, mais cela n'a pas empêché Jésus d'entrer dans la maison. Il a aidé Jairus à garder espoir en lui disant : « Ne crains pas, crois seulement » (verset 36). À son arrivée, Christ emmena les parents de la jeune fille, ainsi que Pierre, Jacques et Jean, dans la maison et y trouva une famille en deuil. Il dit alors : « L'enfant n'est pas morte, mais elle dort » (verset 39). En la décrivant comme endormie, Jésus soulignait que l'enfant ne souffrait pas mais qu'elle était paisiblement inconsciente. Comme tous ceux qui sont morts, elle n'était pas consciente ailleurs, mais dormait du sommeil de la mort.

Cependant, son objectif principal était qu'il la réveillerait, sachant qu'il avait le pouvoir de le faire. Après être entré dans la chambre où se trouvait l'enfant, accompagné de ses parents et des trois disciples : « Il la saisit par la main, et lui dit : Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis » (verset 41). Sa douceur était une démonstration frappante de son équilibre parfait. En cas de besoin, le Fils de Dieu pouvait agir avec l'audace d'un lion. Mais à

d'autres moments, il pouvait être aussi doux qu'un agneau. S'exprimant en araméen, la première langue de l'enfant, Jésus lui dit doucement : Petite fille, il est temps de se réveiller.

Comme l'homme qu'il avait élevé quelques semaines plus tôt, la jeune fille retrouva sa vie instantanément. « Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher » (verset 42). L'homme et la jeune fille ont non seulement été ramenés à la vie, mais ont également été guéris de leur maladie et fournie d'une poussée d'énergie supplémentaire pour rendre ses résurrections indubitablement évidentes. Encore une fois, il nous reste à imaginer l'émotion et la joie immenses des retrouvailles des parents avec leur fille. Avant de partir, Jésus a demandé aux parents de lui donner à manger (verset 43). Manger était une preuve puissante qu'elle était complètement guérie et, après une expérience aussi traumatisante, l'enfant avait besoin de nourriture. Il ne se souciait pas seulement de lui redonner la vie, mais aussi de son rétablissement en cours.

## Les leçons de ces résurrections

Ces deux miracles sont parmi les plus inspirants et les plus dramatiques de ceux accomplis par Jésus. Ils démontrent non seulement le pouvoir absolu de Dieu sur la tombe, mais ils préfigurent également ce qui se produira à une échelle beaucoup plus grande après le second avènement de Christ. Dans les deux cas, Jésus-Christ a transformé des situations marquées par la mort, le chaos et le chagrin en moments de vie, de calme et de joie. À son retour sur terre, le Messie parcourra un monde mourant, chaotique et traumatisé ; il entamera son processus de transformation en un paradis paisible, joyeux et rempli de vie.

Cette transformation sera marquée par la restauration de la vie, d'abord pour ses saints fidèles et plus tard pour « le reste des morts » (Apocalypse 20:4-6). Tout comme Jésus s'est profondément soucie du fils de la veuve et de la fille de Jairus et a fait preuve de compassion envers eux, il accordera la même attention et la même compassion au monde entier à son retour. Même si seul Dieu peut redonner miraculeusement la vie aux morts, nous pouvons imiter la compassion et le souci dont Jésus a fait preuve dans les deux situations. Une vraie compassion et une véritable préoccupation pour ceux qui souffrent physiquement et émotionnellement sont des caractéristiques nécessaires pour quiconque s'efforce de...

*Marcher comme il a marché.*

—Erik Jones



## Les leçons du diacre Brodie

**A**u coin des rues de Lawnmarket et de Bank Street, sur le Royal Mile d'Édimbourg, se trouve un pub animé qui porte le nom d'un citoyen infâme de la ville écossaise. William Brodie venait d'une famille respectée et honorée. Il fut nommé diacre (président) de l'*Incorporation of Wrights* (ou guilde des ébénistes), ce qui lui permit de devenir membre du conseil municipal. Il fréquentait donc les grands et les puissants.

### Une double vie

Mais il vivait une double vie. La nuit, il se transformait en voleur, utilisant les connaissances qu'il avait acquises professionnellement et les doubles des clés qu'il avait faites, pour cambrioler des maisons et des entreprises, afin de financer ses visites aux tables de jeux de hasard, ses deux maîtresses (qui ne se connaissaient pas) et leurs cinq enfants. Finalement, lui et sa bande de trois personnes furent arrêtés et sa double vie fut dévoilée. Il fut pendu le 1<sup>er</sup> octobre 1788, devant une foule de 40 000 personnes, en présence de sa fille de 10 ans.



### Une inspiration pour *Docteur Jekyll et M. Hyde*

Cent ans plus tard, un autre citoyen d'Édimbourg, Robert Louis Stevenson, intrigué par cette histoire du bien et du mal, écrivit une pièce de théâtre sur la vie de Brodie. Plus tard, Stevenson approfondit ces thèmes dans sa nouvelle classique *L'Étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde* racontant l'histoire célèbre d'un médecin apparemment honorable qui se transforme périodiquement, volontairement et involontairement, en criminel psychopathe.

### Les leçons bibliques tirées de l'histoire du diacre Brodie

Alors que ma femme et moi déjeunions à la « taverne du diacre Brodie », je réfléchissais aux leçons que nous pouvons tirer de sa double vie. Chaque être humain est en proie au côté obscur de la nature humaine. L'apôtre Paul a écrit : « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8:7).

Les chrétiens mènent une lutte constante pour résister à cette nature mauvaise : « Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres » (Romains 7:23). Il faut la force du Saint-Esprit pour remporter cette lutte : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous » (Romains 8:9).

### Ce que nous semons, nous le récolterons

Cette lutte est une obligation à ne pas ignorer. Comme Moïse nous en avertit dans Nombres 32:23 : « Sachez que votre péché vous trouvera » (Bible Ostervald). L'apôtre Paul a également souligné la relation de cause à effet dans nos actes : « On ne se moque pas de Dieu ; ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6:7). La double vie du diacre Brodie nous fournit de nombreux avertissements spirituels.

Joël Meeker

Par ses descriptions frappantes de carnages et ses visions sublimes, l'Apocalypse explique ce qui va se produire avant et après le retour de Christ sur terre.



Quel impact doit-elle avoir sur nos vies, à présent et à l'avenir ?

Téléchargez la brochure gratuite de notre  
*centre d'apprentissage* sur [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)